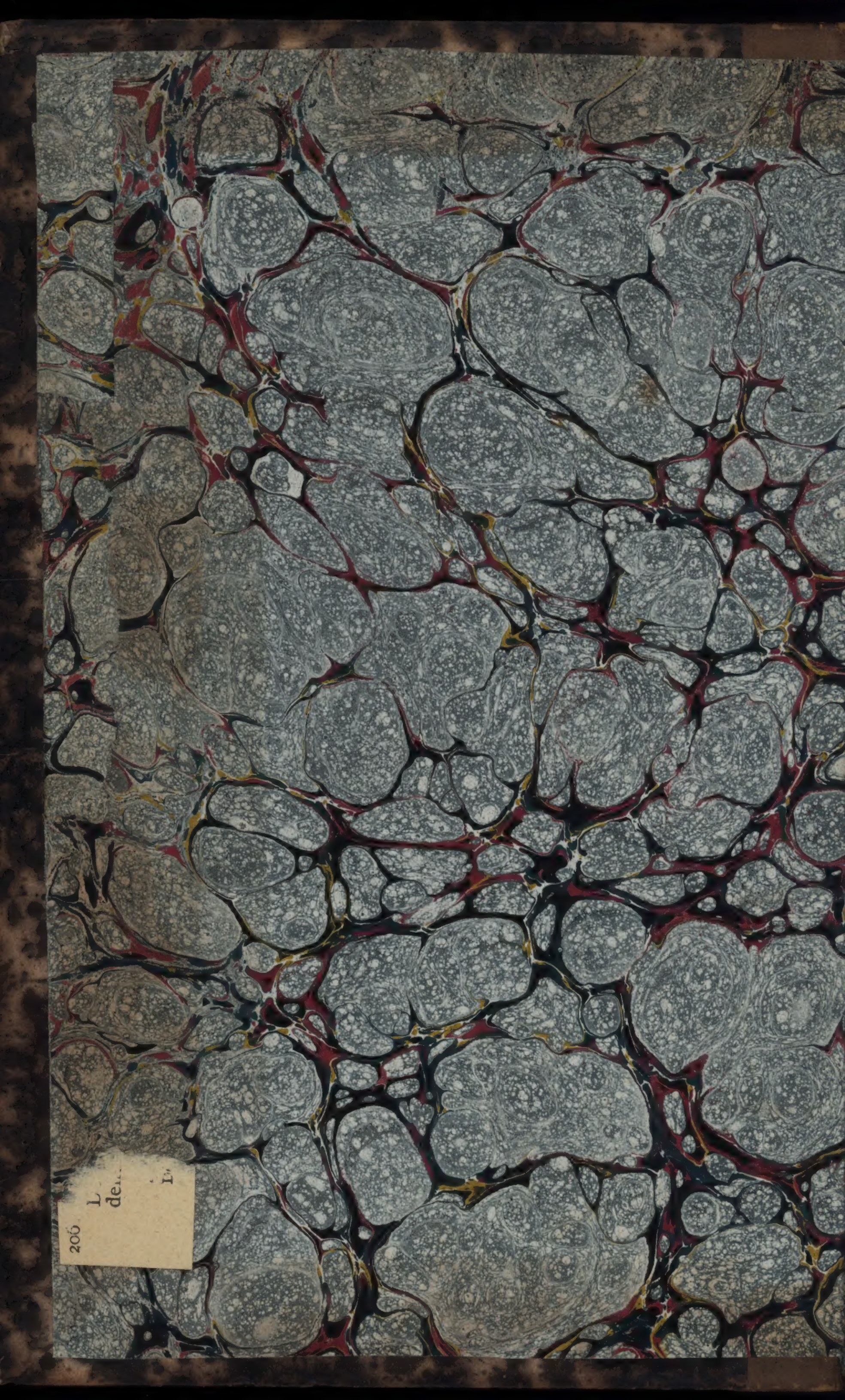



206



NOTICE HISTORIQUE

DES

MONUMENS DES ARTS

RÉUNIS AU DÉPOT NATIONAL
DES MONUMENS.

NOTICE HISTORIQUE

DES

MONUMENS DES ARTS,

RÉUNIS AU DEPOT NATIONAL,

RUE DES PETITS AUGUSTINS;

SUIVIS D'UN TRAITÉ DE LA PEINTURE SUR VERRE.

PAR ALEXANDRE LENOIR,

CONSERVATEUR AUDIT DÉPÔT.

A PARIS,

CHEZ CUSSAC, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

Rue Honoré, vis-à-vis les ci-devant Jacobins, n°. 68.

L'an IVme de la République.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

SOUS *la lave brûlante du Vésuve, sous des monceaux de rochers calcinés de souffre et de bitume pétrifiés, Herculanum fut englouti, et dans son sein les plus beaux Monumens des Arts; mais le génie perce les entrailles de la terre, et arrache aux efforts réunis des siècles et des volcans, les ouvrages immortels de la Grèce et de Rome.*

Attila, surnommé le fléau de Dieu, traînant après lui ces hordes de barbares venus du Nord, fond sur l'Italie avec la rapidité de la foudre; il entre dans Rome, où il ne respecte ni les Artistes ni leurs ouvrages. Le fer d'une main et la flamme de l'autre, il renverse, mutile, anéantit les plus beaux Chef-d'œuvres. Vains efforts! rage impuissante! Monumens des Arts, en vain les élémens et ce sauvage conquérant ont conspirés votre entière destruction, vous existerez pour servir un jour de modèles aux Elèves du goût et du génie.

Lutèce rivalisoit avec les deux Ecoles, elle étoit au plus haut point de sa gloire. Une révolution politique alloit l'immortaliser à ja-

mais, et voici l'ignorance, l'orgueil et la sottise qui mutilent les Statues, brisent les Marbres, lacèrent les Tableaux, et je vois le Génie épouvanté couvrir sa tête de cyprés, et fuir à grands pas un Peuple devenu barbare. Le vandalisme avoit tout détruit en France, l'amour de la Patrie, des Talens et des beaux Arts saura tout réparer. Un nouveau Muséum s'élève, il peut le disputer en grandeur et en magnificence aux Monumens de Rome, de Naples et de Florence. Là, dans un désordre savant, sont entassés des Cénotaphes, des Bas-reliefs, des Antiques, des Monumens religieux, les objets d'un culte fanatique, les matériaux de l'Histoire, les Ouvrages des vieux Artistes Gaulois, et les plus beaux Chefs-d'œuvres des Modernes. Ici sur un piedestal l'on admire une Statue mutilée, là l'on contemple un Tableau lacéré: à l'aspect de ces désordres, de ces Destrutions, on se demande quel siècle enfanta ces merveilles, quel siècle osa porter sur eux une main sacrilège, et quel est celui qui conçut le noble projet de réparer les crimes de l'ignorance et du vandalisme.

Un jour quel sera l'étonnement du Philosophe, lorsqu'il lira nos Annales Républicaines, et qu'il apprendra qu'un lustre a suffi pour détruire les Ouvrages de plusieurs siècles réunis; que c'étoit aux beaux jours de la Philantropie, au siècle des Voltaire, des Buffon, des Houdon et des Vincent, que des barbares oppresseurs de leur Pays proscrivirent à la fois et l'Artiste et ses Ouvrages, et le Savant et l'honnête-homme, et qu'il apprendra qu'une seule année vit s'élever ce Muséum, comme un Temple expiatoire consacré au bon goût et au vrai Génie.

Français, les peuples du Nord, tes nouveaux Emules, l'Anglais ton digne rival, l'habitant des rivages du Tibre, viendront un jour admirer ce Monument. Pour toi! accours y puiser la haine de la tyrannie, t'enflammer d'un nouvel amour pour ta Patrie, y pleurer sur ces malheurs, t'y pénétrer de la nécessité de respecter les Loix, de cultiver les beaux Arts, et alors dans un moment d'enthousiasme tu pourras t'écrier, avec Fontenelle: QUE JE SUIS HEUREUX D'ÊTRE NÉ FRANÇAIS.

Ce petit Ouvrage que nous offrons, doit servir de guide à l'ami des beaux Arts qui voudra visiter notre Muséum. Sans lui il ne peut jouir que d'une stérile admiration; c'est avec lui qu'il pourra aggrandir ses idées, se livrer à de sublimes méditations, et y puiser ce noble enthousiasme qu'inspirent le vrai, le bon et le beau.

AVANT-PROPOS.

La Convention Nationale voulant propager les lumières et l'instruction publique à fait un choix d'Artistes et de Savans de tous les genres, réunis en Commission, pour la recherche et la conservation des Monumens des Arts qui étoient disséminés dans le Département de Paris ; elle a aussi établi des Dépôts pour recevoir ces objets précieux. Ces Commissions, et notamment celle des Arts, remplie de zèle et d'activité, a accumulé des richesses immenses, qu'elle a pour ainsi dire arrachées des mains de la destruction, et préservé de la torche de de l'Hérostracisme.

Chargé du Dépôt le plus nombreux en Monumens de notre Histoire, j'ai cru remplir les intentions de la Convention et celle des Comités, en publiant une Notice historique de ces mêmes Monumens, pour mettre les Amateurs des Arts à même de connoître les richesses nationales en beaux Arts.

Dès l'année 1790, et notamment depuis le Décret de la Convention Nationale, du 3 Brumaire, an IIme. de la République, qui défend de détruire, mutiler et altérer en aucune manière les Monumens des Arts, sous prétexte de faire disparoître les signes de féodalité, etc. J'ai eu soin, chaque fois qu'il m'a été possible de réunir au Dépot, dont je suis le conservateur, tout ce qui peut donner des idées des anciens costumes, soit civils, d'hommes et de femmes, soit militaires, selon les grades. J'espère que cette réunion sera interressante par la suite pour les Artistes qui voudront rendre des vêtemens qu'ils auroient peine à trouver, si la surveillance et les attentions de la Convention nationale n'eussent autorisé ces conservations par le Décret ci-dessus cité.

Ces Monumens ainsi réunis ne doivent être regardés que comme un rassemblement de modèles vêtus selon les époques auxquelles ils appartiennent, et selon les places qu'occupoient ceux qu'ils représentent.

Depuis Clovis jusqu'à Philippe II, il y a eu peu de variation dans les vêtemens, ce qui embrasse à-peu-près sept siècles, et qu'il semble que ce n'est qu'au retour des Croisades que les costumes ont changé.

Avant cette époque les hommes laissoient croître la barbe et flotter les cheveux; les habits de guerre étoient courts et serrés, et couvert d'une espèce de draperie qui s'attachoit sur l'épaule droite, à-peu-près semblable à ce que les Grecs nommoient *Chlamydes*.

Les habillemens de ville consistoient en une tunique longue, avec une ceinture que l'on rendoit plus ou moins riche, en raison de sa fortune. Par-dessus étoit un long manteau un peu ouvert sur le devant, que l'on assujettissoit par une lassure ou couroye fixée par des boutons, ainsi que l'on sera à même de le vérifier sur les Bas-reliefs de Clovis, n°. 162, et de Childebert, n°. 216.

Les femmes portoient à-peu-près le même habillement, hors une espèce

de guimpe ou voile qu'elles mettoient sur leur tête, et qui flottoit sur leurs épaules, comme on le voit au Monument d'Isabelle d'Arragon, n°. 3.

Les costumes des Magistrats, des Religieux et des Religieuses n'étoient, pour ainsi dire, que les vêtemens civils de l'époque où leur Ordre avoit été institué, et que par leurs règles ils n'avoient pu changer,

N. B. *La Commission exécutive de l'Instruction publique, entièrement dévouée aux progrès des Sciences et des Arts, vient de m'autoriser, par l'un de ses Arrêtés, d'ouvrir le Dépôt confié à mes soins, les 3 et 6 de chaque décade depuis dix heures du matin jusqu'à deux.*

NOTICE HISTORIQUE
DES
MONUMENS DES ARTS
RÉUNIS AU DÉPOT NATIONAL DES MONUMENS.

TABLEAUX DES TROIS ÉCOLES.

PREMIER SALON, CI-DEVANT L'EGLISE.

N°. 1. DES *Chartreux* (*). La Résurrection de Lazare, par Bon-Boullogne.

2. *Chapitre Notre-Dame.* Deux Grisailles attribuées à Baujin, l'une représente le Christ et l'autre la Vierge.

3. *Collège Mazarin.* La Circoncision. Ce Tableau est attribué à Alexandre Veronèse.

4. *Dame Ste-Marie.* La Visitation de la Vierge, par Mignard.

5. *Des Feuillans.* Le repos de la Vierge en Egypte, par Carlo Cignani.

6. *Mathurins.* St.-Jean de Mathas délivrant des Captifs, par Wanthulden.

(*) Ce qui est en caractère italique après le numero, désigne les lieux où ont été pris les objets décrits.

A

7. *Jacobins.* Un Vieillard tête d'étude, par Rigaud.

8. *Petits-Pères.* Tête de Femme, étude par Vignon père.

9. *Jacobins.* Deux Ovales représentant une tête d'Ecce Homo, et le Buste de Mme. de Feuquiere en Vierge, tous deux peints par Mignard. Ce Peintre a souvent peint sa fille dans ses Tableaux.

10. *Carmelites.* La Samaritaine, par Stella.

11. *Même maison.* Le Christ prenant un repas chez le Pharisien, par Lebrun.

12. *Même maison.* La Résurrection de Lazare, par Champagne.

13. *Dames de la Miséricorde.* La Madeleine dans le désert, attribué à Blanchard.

14. *Capucins.* St.-François stigmatisé, attribué à Lahyre.

15. *Grands-Augustins.* Henry III recevant le serment des Chevaliers de l'Ordre du St.-Esprit dont il étoit le fondateur, par Michel Wanloo.

16. *St.-Lazare.* Le Déluge, attribué à l'Ecole Vénitienne. Ce Tableau formé de la réunion de plus de trois cents morceaux détachés, que j'avois apporté religieusement dans un sac, avoit été mis dans cet état par des malveillans, qui, en 89 mirent le feu à cette maison ; il a été rétabli par les soins

du C. Guilmard, restaurateur connu par ses talens. Ce talent de restaurer avec habileté les chefs-d'œuvres des grands maîtres, est si précieux, qu'on ne sauroit trop encourager les Artistes qui veulent bien se livrer à un genre de travail aussi pénible que fatiguant. On doit un tribut d'éloges au C. Picault pour la restauration du Tableau de Raphaël, connu sous le titre de la Ste.-Famille, maintenant au Museum National. Ce Tableau donné par l'Auteur à François Ier., étoit originairement peint sur bois et presque perdu de vetusté; le C. Picault a sçu avec beaucoup d'art le poser sur toile et le rendre à sa première vigueur sans altérer en rien les formes et les expressions sublimes de Raphaël.

17. *De la Charité.* L'Apothéose de St.-Jean-de-Dieu, par Jouvenet.

18. *Chartreux.* Le Christ au Tombeau, Tableau sur bois, attribué à Bronzin.

19. *Même maison.* La mort de la Vierge, par le C. Perrin.

20. *St.-Sulpice.* Le Christ chassant les marchands d'argent et autres commerçans du Temple de Jérusalem, par Natoire.

21. *Chartreux.* Le Christ guérissant Hémoroïsse, par Boullogne le jeune.

22. *Val-de-Grace.* Le Christ prenant un repas chez le Pharisien, par Champagne.
23. *Carmelites.* La Présentation du Christ enfant à Simeon, par le même Auteur.
24. *Jacobins.* L'Annonciation, par François Porbus.
25. *Notre-Dame.* Le Martyre de St.-Simon, par Louis Boullogne.
26. *Choisy.* Un Tableau de Gibiers et d'Animaux, par Oudry.
27. *St.-Lazare.* Un Christ, attribué à Lebrun.
28. *Choisy.* Une chasse au Cerf, par Desportes. Ce Tableau est vigoureux pour le dessin et l'exécution.
29. *Minimes.* Une copie de la Descente de Croix de Daniel de Volterre, de la Trinité du Mont à Rome.
30. *Notre-Dame.* St.-Paul lapidé aux portes de Listries, par Jean-Baptiste Champagne.
31. *Carmelites.* Le Miracle des cinq Pains, par Stella.
32. *Jésuites.* La Promotion d'un Evêque au Pontificat, par Ninet de Lestin.
33. *Grands-Augustins.* Henry IV recevant le serment des Chevaliers du St.-Esprit, par de Troy. L'architecture de ce Tableau est de J.-P. Panini.
34. *St.-Jacques-la-Boucherie.* Le Massacre des Innocens, par Michel Corneille. Ce

Tableau a été fait pour l'Eglise des Innocens.

35. *Carmelites.* L'Adoration des Mages, par Champagne.

36. *Capucines.* Une copie de la Descente de Croix de Jouvenet, qui se voyoit dans une des Salles de l'Académie de Peinture.

37. *St.-Germain l'Auxerois.* L'Assomption de la Vierge, par Champagne.

38. *Jacobins.* La Présentation au Temple, par frère André.

39. *Dames Ursulines.* La Sainte Famille, copié d'après Raphaël, l'original est au Museum National.

40. *St.-Germain.* Le Christ au Tombeau, copié d'après Titien; l'original se voit au Museum.

41. *Blancs-Manteaux.* Le Christ au Jardin des Olives, par Parocel.

42. *St.-Roch.* St.-Denis apportant la foy en France, par Vien.

43. *Même lieu.* La peste des Ardens qui affligea Paris en 1129, par Doyen.

44. *Le Temple.* La Nativité de la Vierge, par J.-B. Suvée.

45. *Val-de-Grace.* L'Apothéose de la Madeleine, par Champagne.

46. *Carmelites.* Le Someil de Joseph, par le même.

47. *St.-André-des-Arcs.* St.-François de Sales, remettant à Mme. de Chantal la constitution de son Ordre, par Suvée.

48. *Missions Etrangères.* L'Adoration des Mages, par Carle Wanloo.

49. *St.-Germain-de-Prés.* La Résurrection du fils de la veuve de Naïm, par Mlle. Jouvenet, d'après son père.

50. *Hôtel Bretonvilliers.* La Continence de Scipion, par Bourdon.

51. *Quinze-Vingts.* Le Martyre des Chevaliers Chrétiens dans la Palestine, par Poerson père.

52. *Carmelites.* Le Someil de Joseph, attribué à Houasse.

53. *St.-Joseph.* Le Christ au Tombeau, Ecole Flamande.

54. *Val-de-Grace.* Les Disciples d'Emaüs, par Champagne.

55. *Même lieu.* Elie dans le désert affoibli par la faim est reveillé par un Ange qui lui montre un pain et une cruche d'eau, par Champagne.

56. *Feuillans.* Un Christ, copié d'après Wandick.

57. *St.-Germain l'Auxerois.* La Pâque des Juifs, tapisserie exécutée en 1500. Ce morceau est tissu d'or, et paroît avoir été exécuté sur les desseins d'Albert Durer.

58. *Notre-Dame.* Un Tableau sur bois, représentant la famille des Ursins; on y remarque la coëffure à la Heinin, introduite par Isabeau de Baviere.

MONUMENS EN SCULPTURE.

Antiquités Celtiques.

No. 1. *De l'Académie des Belles-Lettres et Inscriptions.* Autel en pierre de St.-Leu, érigé à Jupiter, sous le regne de Tibère, par les Parisiens commerçant par eau, trouvé en 1711 dans le cœur de Notre-Dame en faisant des fouilles.

M. Baudelot a publié la même année un Mémoire sur ces Monumens. Felibien dans son Histoire de Paris, tome I, en a donné une description savante.

Ces Monumens curieux sont chargés de Bas-reliefs et d'Inscriptions.

2. Deux pierres quarrées faisant partie du Monument ci-dessus cité.

Antiquités du moyen âge.

3. *De la ci-devant abbaye St.-Denis.* La Statue en marbre blanc d'Isabelle d'Arragon, femme de Philippe le Hardi, morte en 1271.

4. *Cordeliers de Paris.* La Statue en marbre

de Pierre d'Alençon, fils de Louis IX, mort en 1258.

5. *St.-Denis.* La Statue en marbre blanc de Philippe III, dit le Hardi, mort en 1285.

6. *St.-Denis.* La Statue en marbre blanc de Philippe le Bel, mort en 1314.

6. *(bis). Même lieu.* La Statue couchée en marbre blanc de Charles IV, dit le Bel, mort en 1327.

C'est fut Charles qui le premier institua la charge d'Amiral.

7. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc du petit Roi Jean, mort en 1316 âgé de 8 jours.

8. *Cordeliers de Paris.* La Statue en marbre blanc de Blanche de Castille, fille de Louis IX, morte en 1320.

9. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Charles d'Etampes, petit-fils de Philippe III, mort en 1336.

10. *St.-Denis.* La Statue en marbre blanc de Jeanne, veuve de Charles Lebel, morte en 1370.

11. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Jeanne, fille de Philippe de Valois, morte en 1371.

12. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V, mort en 1377.

13. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Charles V, mort en 1380.

14. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Marguerite de Flandres, Comtesse d'Artois, célèbre en 1364.

15. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Bertrand du Guesclin, Connétable, mort en 1380. Du Guesclin, dont on remarque la petite taille, étoit grand en valeur.

16. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Blanche, seconde femme de Philippe de Valois, morte en 1398.

17. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Louis de Sancerre, Connétable, ami et compagnon d'armes de du Guesclin, mort en 1402.

18. *Célestins de Paris.* La Statue en marbre de Louis de France d'Orleans, assassiné à Paris, rue Barbette, le 23 Novembre 1407, par la faction du Duc de Bourgogne.

19. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Valentine de Milan, femme de Louis d'Orleans. Cette femme, inconsolable de la perte de son mari, mourut de chagrin en 1408. Elle avoit pris pour dévise :

Rien ne m'est plus,
Plus ne m'est rien.

(*Voyez Milin, Antiq. Nationale, tom. III*).

19 (*bis*). *Célestins.* Deux Statues en marbre blanc, représentant, l'une Charles d'Orleans, Instituteur de l'Ordre du Porc-Épic, mort en 1565. Il avoit pris pour dévise: *De près et de loin*; et l'autre, Philippe d'Orleans, Comte de Vertus, mort en 1420.

Charles d'Orleans aimoit les Lettres et les cultivoit; on a de lui un recueil de Poésies manuscrites à la Bibliothèque Nationale. Louis son fils fut depuis Louis XII.

20. *St.-Denis.* La Statue en marbre blanc de Charles VI, mort en 1422.

21. *Même lieu.* La Statue en marble blanc d'Isabelle de Baviere, femme de Charles VI, morte en 1435.

22. *Même lieu.* La Statue en pierre de liais de Guillaume Tannegui Duchâtel, mort en 1441. Le masque et les mains de cette Statue sont de marbre blanc, distinction particulière de ce tems.

23. *Même lieu.* Tronc en albâtre de la Statue de Charles VII. Cette Statue a été brisée par des malveillans.

24. *Même lieu.* La tête en marbre blanc de Marie d'Anjou, veuve de Charles VII, morte en 1463. Le reste de la Statue a été brisée.

Monumens depuis la renaissance des Arts.

25. *St.-Denis.* La Statue en marbre blanc de Louis XII, mort en 1515.
26. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc d'Anne de Bretagne, morte en 1514. Ces deux figures couchées et représentées en état de mort, ont été exécutées par Paul Ponce, Artiste Florentin.
27. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de François Ier., mort en 1547.
28. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Claude de France, femme de François Ier., morte en 1524. Ces deux Statues nues et couchées n'ont point d'Auteur connu. Elles offrent au Dessinateur des sujets d'Anatomie précieux pour l'étude.

Nicolo et Jean Goujon travaillèrent en concurrence au Tombeau de François Ier., d'après les dessins qu'en avoit fait Primatice, Ordonnateur de ses bâtimens. Ce fut sous ce siècle que l'Art prit en France une forme raisonnée.

29. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Henry II, mort en 1559.
30. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Catherine de Médicis, morte en 1589. Ces deux Statues exécutées par Germain Pilon,

offrent à l'Observateur un sentiment profond de sensibilité; leur exécution est remplie de grace et de vérité. Le ciseau de Pilon dans la figure d'Henry II, tient à celui de Michel-Ange.

31. *Même lieu.* Henry II en habit de Cour, bronze par Pilon.

32. *Même lieu.* Catherine sa femme, en habit de Cour, bronze du même Auteur.

33. *Même lieu.* Henry II et Catherine sa femme, en habit de Cour, exécutés en marbre par le même. Le vêtement de Catherine offre des détails précieux et de la vérité dans son portrait.

* 34. *Même lieu.* Quatre Statues en bronze, exécutées par Pilon, représentant les Vertus Cardinales, la Force, la Justice, la Tempérance et la Prudence (1).

35. *Même lieu.* Quatre Bas-Reliefs en marbre blanc, par Pilon, représentant la Foy, l'Espérance, la Charité, et les bonnes œuvres. Tous ces Monumens précieux pour l'Art, proviennent du Tombeau des Valois, ordonné par Catherine de Médicis, et exécuté sur les dessins de Philibert de Lorme.

36. *St. Etienne du Mont.* Jesus au Jardin des Oliviers, Bas-Relief en marbre, par Pilon.

(1) Tous les objets designés par une étoile sont destinés à être placés dans le Museum National des Arts.

37. *Du même lieu.* Le Sacrificateur Melchisedec et St.-Paul. Ces deux Reliefs de marbre, que j'ai réunis, sont de Pilon; le dernier a été dégradé par des malveillans.

38. *L'Eglise des Jésuites.* Le Christ au Tombeau, Bas-Relief en bronze, par Pilon.

39. *Célestins.* Une Colonne torse, ornée de lauriers et de feuilles de vigne, haute de 9 pieds, sur 15 pouces de diamètre; c'est l'ouvrage de Barthelemy Prieur, Artiste distingué, que le Connétable Anne de Montmorency aimoit et protégeoit, et qui mit vingt-ans à exécuter ce monument pris dans un seul bloc de marbre, élevé à la mémoire de son brave Protecteur. Anne de Montmorency mourut âgé de 80 ans dans un combat qui se donna près St.-Denis en 1567. (*Pour plus de détails, voyez Milin, tome III, Antiquités Nationales*). Le Vase qui est posé dessus est d'un marbre antique.

40. *Même maison.* Une Colonne de marbre blanc d'ordre composite, haute de 10 pieds 6 pouces, diamètre de 14 pouces, ornée de couronnes et de chiffres, élevée à Timoleon de Cossé, Comte de Brissac, en 1572. Son chapiteau du goût de ceux que l'on voit à Rome au Temple d'Auguste, est d'un travail précieux, et est orné de 4 aigles. (*Voyez Milin, tome III*).

41. *Même maison.* Une Colonne en marbre blanc, d'ordre composite, haute de 9 pieds 6 pouces, diamètre 12 pouces 6 lignes, érigée à la mémoire de François II, mort en 1561, dont elle a dû porter le cœur dans un vase de bronze; elle est chargée de flammes, par allusion à la dévise *Lumen rectis* qu'avoit pris ce Prince; les trois génies qui l'acompagnent sont attribués à Paul Ponce, mais je les crois de Pilon.

42. *Même maison.* Deux Bas-reliefs en marbre blanc, représentant des Couronnes. Ces reliefs sont remarquables par la délicatesse de leur travail.

43. *Maison des Jésuites.* Un Monument érigé à René Birague, Chancelier et Cardinal en 1573. On voit la Statue à génoux de Birague, fondue en bronze, Balbiani sa femme, vêtue à la manière du temps, couchée sur un lit et dans l'attitude de la lecture; au dessus d'elle est un Bas-relief où cette femme est représentée en état de mort. Ce Relief est un chef-d'œuvre d'Anatomie. Deux génies éteignant leurs flambeaux terminent la composition de ce Monument, éxécuté en marbre et en bronze par Germain Pilon; le tout est posé sur un cénotaphe de brèche verte antique, provenant de St.-Sulpice.

44. *St. Victor.* Une cuve en pierre de liais

ornée d'Arabesques, exécutée en 1542 par un Artiste Florentin.

* 45. *Célestins.* La figure de Philippe Chabot, Amiral en 1563, exécutée en marbre blanc salin, par Jean Cousin, en 1626. Il est appuyé sur son casque, dans l'attitude du repos; on remarque dans sa main le sifflet avec lequel il commandoit la manœuvre.

46. *Même maison.* La Statue en bronze par Prieur, provenant du Monument érigé à Anne de Montmorenci. La Colonne sur laquelle elle est posée est de brèche violette et dans la proportion de 12 pieds.

47. *Couvent de l'Avé Maria.* La Statue en marbre blanc de Claude Catherine de Clermont-Tonnerre, épouse du Duc de Retz, morte en 1603, protectrice des Sciences et Belles-Lettres, qu'elle possédoit éminemment; elle remporta sur le Chancelier Birague le prix d'un Discours qu'elle fit et prononça en Latin; elle a été sculptée par Prieur, qui l'a représenté à genoux devant un Prie-Dieu.

48. *Magasins des Métaux.* Une Statue de bronze attribuée à Prieur, représentant Ste.-Rosalie.

49. *Des Carmes.* La Vierge, Statue en marbre blanc prise dans un seul bloc de marbre, par Raggi, qui l'a exécutée sur les

modèles du Cavalier Bernin son maître. Cette Statue offre un grand caractère, et principalement des difficultés vaincues dans dans son exécution. Elle a été posée quelque tems à St.-Sulpice.

50. *Abbaye de Montmartre.* St.-Denis représenté à genoux dans l'attitude de l'adoration. Cette Statue de marbre blanc est attribuée à Jacques Sarazin.

51. *Maison des Jésuites.* Deux Anges plus forts que Nature fondus en bronze par Perlan, sur les modeles de Sarazin.

52. *Municipalité de la Roche-sur-Seine.* La Statue en marbre de l'un des Silly; il est représenté à genoux devant un prie-dieu sur lequel est posé un de ses enfans encore au maillot. Ce monument est ex-voto.

53. *Collège Mazarin.* Le Mausolée de Jules Mazarin Ier. Cardinal, mort en 1661, en marbre blanc, où l'on voit ce Cardinal représenté à genoux, derrière lui un génie portant un faisceau d'armes, le tout posé sur un Cénotaphe en marbre portor. La base est de marbre blanc veiné, sur laquelle sont assises trois Figures de bronze de six pieds de proportion; l'une représente, la Fidélité, l'autre la Prudence, et la troisième l'Abondance. Ce Monument que beaucoup de

de connoisseurs préfèrent pour l'exécution à celui de Richelieu, est entièrement du ciseau de Coïzevox.

54. *Petits-Pères.* Une Vierge en marbre blanc que l'on dit avoir été sculptée en Italie.

55. *Célestins.* La Pyramide de Longueville, à quatre faces, de marbre noir, où sont incrustés, en marbre blanc, des Bas-Reliefs allégoriques aux Sciences, aux Arts libéraux, ainsi qu'à la Guerre. Hauteur 13 pieds huit pouces; faces de la base de la Pyramide, deux pieds deux pouces; par Michel Anguier.

56. *Même maison.* Deux Bas-Reliefs en bronze doré, placés dans le piédestal de la Pyramide, l'un représentant la bataille de Senlis, et l'autre les secours accordés à la Ville d'Arques, par le même Auteur. Sur le devant du Bas-relief on voit Henri IV à cheval.

57. *Même maison.* Quatre autres petits Bas-reliefs en marbre blanc, provenant du même Monument, représentant l'Abondance, la Justice, la Force, sous l'emblème d'un combat entre un Lyon et un Ours, et la Prudence, par une Tête allégorique à deux faces, aussi de Michel Anguier. *(Pour plus de renseignemens sur ce Monument, voyez Milin, tome III.*

57 *(bis)*. *Minimes.* Les deux Statues en marbre blanc du Duc et de la Duchesse de la Vieuville, représentés à genoux, par Gilles Guerin.

58. *Notre-Dame.* Un Groupe de quatre Figures en marbre blanc, représentant la Vierge les bras ouverts et les yeux fixés au Ciel, le Christ étendu sur un linceuil exposé sur ses genoux; un Ange soutient sa main, tandis qu'un autre tient une couronne d'épine; ce morceau est de Nicolas Coustou, et a été posé en 1723.

59. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Louis XIII, par Guillaume Coustou.

60. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de Louis XIV, par Coïzevox.

61. *St.-Germain-de-Prés.* Deux Statues de Femmes, en marbre blanc, de grandeur naturelle, du Tombeau de Castellan, dont elles tiennent les Bustes en médaillon, exécutés par Girardon, posés en 1683.

62. *Notre-Dame.* Le Christ au Tombeau, Bas-Relief en cuivre doré, par Vassé père.

63. *St.-Sulpice.* Monument allégorique, érigé à Languet de Gergi, Curé de St.-Sulpice, exécuté en marbre par Michel-Ange Slodtz. Le Squelette en bronze que l'Auteur paroît avoir animé, est un usage moderne et ridicule contraire aux principes des Anciens.

64. *Capucines.* La Sagesse, Statue de bronze, par Girardon.

65. *Même maison.* La Vigilance, Statue de bronze, par Desjardins. Ces deux Statues étoient placées au Tombeau de Louvois.

66. *Petits-Pères.* St.-Augustin, Statue en marbre plus forte que nature, par Pigal.

66 (*bis*). *St.-Roch.* Jesus Agonisant, exécuté en pierre de Tonnerre, par Falconet.

67. *St.-Sulpice.* St. Jean, Statue en marbre blanc, par le C. Boizot.

68. *Louvre.* Un grand Bas-Relief en plâtre de 33 pieds de long sur 6 de haut, représentant les miracles de St.-Philippe. Ce modèle a été exécuté par le C. Gois père, pour le portail de St.-Philippe du Roule.

69. *St.-Chaumont.* La Vierge, Statue en plâtre, par Duret.

70. *Même lieu.* St.-Joseph, de même matière, par le même Auteur.

71. *Célestins.* Une Vierge en bois, par Vassé père.

72. *St.-Sulpice.* La Pâque des Juifs, Bas-Relief en bronze doré.

Bustes en marbre blanc.

73. *Bernardins.* Le Buste en marbre blanc de Guillaume Duvair, Gardes-des-Sceaux en 1616, et Evêque de Lisieux en 1618, mort en 1621. Duvair a laissé plusieurs Ouvrages en Littérature.

74. *St.-Roch.* Le Buste en marbre blanc d'André Lenostre, Intendant et Architecte des Jardins de Louis XIV, mort en 1700.

Bustes en bronze.

75. *St.-Germain-des-Prés.* Le Buste de Minerve, moulé sur l'antique, posé sur une colonne antique de granit rouge de 11 pieds de proportion, trouvée dans une des caves de St.-Sulpice.

Bustes en plâtre.

76. *De l'Académie des Belles-Lettres.* Le Buste en plâtre de Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, célèbre en 1610, mort en 1637, par Caffieri.

77. Racine.
78. Rotrou.
79. Quinault.

80. Colbert. Ministre-d'Etat, par Coïzevox.
81. *Idem.* Dubelloy, Auteur dramatique.
82. *Idem.* Alexis Piron.
83. *Idem.* Boileau.
84. *Idem.* Thomas Corneille.
85. *Idem.* Lafontaine.
86. *Idem.* Helvetius.
87. *Idem.* Montesquieu. Tous ces Bustes sont de Caffieri.

Vases.

88. *L'Enfant Jesus.* Un Vase en serpentin, orné de bronze doré.
89. *St.-Sulpice.* Un Vase en Porphire, orné de bronze doré.
90. *St.-André-des-Arcs.* Un Vase en plomb orné de figures, provenant d'un petit Monument qui avoit été érigé à Lebatteux, et exécuté par Auger.
91. *St.-Sulpice.* Un Vase en bronze orné de cuivre doré.

Colonnes en marbre précieux.

92. *Ste.-Geneviève.* Une petite Colonne en granitelle.
93. *Grands-Augustins.* Sept Colonnes de 12 pieds en brèche violette.

94. *St.-Germain-des-Prés.* Six Colonnes de 12 pieds en chipollin.

* 95. *St.-Eustache.* Huit Colonnes de 6 pieds en granit rose; les Chapiteaux en marbre blanc ont été exécutés en Italie.

96. *Noviciat des Jésuites.* Quatre Colonnes en verd-campan de 12 pieds de proportion; les Chapiteaux d'Ordre Corinthien sont en marbre blanc.

97. *St.-Merry.* Deux Tables en brocatelle antique, placées depuis au Museum.

98. *St.-Sulpice.* Une autre en marbre Afriquain; une autre en brèche violette.

99. *St.-Germain-des-Prés.* Une Colonne en véreïde.

* 100. *Notre-Dame.* Deux Cuves en granit gris, posées sur des futs de granit verd et socles de même matière, le tout tiré des carrières des Vosges, et exécuté sur les dessins du C. Radel, Architecte.

PREMIÈRE PARTIE DE LA GALERIE

Antiquités.

101. *St.-Germain-l'Auxerois.* Un Sarcophage en Porphyre de 3 pieds de long, sur 21 pouces six lignes de haut et 21 pouces de large, posé sur des supports aussi de Porphyre,

représentant des Têtes et des Griffes de Chats sauvages.

Ce Monument Egyptien servoit de Cénotaphe au savant Caylus, qui l'avoit apporté d'Italie. La Lampe et le Médaillon de Caylus en bronze sont de Vassé; les termes de marbre blanc qui portent le tout sont de Michel Anguier.

J'ai déposé dans ce Sarcophage précieux les cendres du célèbre Descartes, mort en Suède en 1650. Il fut enterré à Ste. Geneviève en 1667.

La Convention Nationale a décerné à ce Philosophe les honneurs du Panthéon.

102. *De l'Académie des Belles-Lettres.* Pierre Sépulcrale en marbre de Paros, érigé à un Démetrius. Ce Monument antique est chargé d'un Bas-relief et d'une Inscription.

103. *Même lieu.* Autre Pierre Sépulcrale chargée d'Inscriptions, sur laquelle on remarque en relief des instrumens propres à l'Architecture.

204. *Même lieu.* Autre Pierre Sépulcrale de même matière, ornée d'un Bas-relief.

105. *Même lieu.* Divers fragmens de Bas-reliefs que j'ai réunis; celui du milieu représente une Couronne civique; il est chargé d'une Inscription.

16. *Même lieu.* Autre Pierre Sépulcrale char-

gée d'une Inscription et de deux Couronnes civiques.

107. *Même lieu.* Un grand Bas-relief allégorique, en marbre de Paros.

108. *Même lieu.* Trois autres Pierres Sépulcrales de même marbre, chargées de Bas-reliefs et d'Inscriptions.

109. *St.-Sulpice.* Un Sarcophage en marbre de Paros, érigé à un Marin ; il est orné d'un grand Bas-relief, où l'on voit un Buste posé dans une coquille ; les reliefs des côtés représentent deux Monstres marins.

Ce Monument antique est du Bas-Empire.

110. *Mathurins.* Un grand Bas-relief en pierre volcanique, dite Pierre-à-Porc, représentant les douze Apôtres. (*Voyez Saint-Foix, Essais sur Paris*).

Monumens depuis la renaissance des Arts.

111. *St.-Denis.* La Statue en marbre blanc de Louis XII, représenté à genoux en habit de Cour, par Paul Ponce.

112. *Même maison.* La Statue en marbre blanc d'Anne de Bretagne, femme dudit Louis XII, représentée à genoux en habit de Cour, par le même Artiste.

113. *Même maison.* La Statue en marbre blanc de

François Ier., représenté à genoux en habit de Cour.

114. *Même maison.* La Statue en marbre blanc de Claude de France, femme de François Ier., représentée à genoux en habit de Cour.

115. *Même maison.* La Statue en marbre blanc de Charlotte de France, fille de François Ier., morte à 8 ans, représentée à genoux en habit de Cour. Ces Statues sont exécutées avec une vérité surprenante.

116. *Même maison.* La Statue en marbre de François, Dauphin, Ier. fils de François Ier., représenté à genoux en habit de Cour.

117. *Même maison.* La Statue en marbre blanc de Charles d'Orleans, IIme. fils de François Ier., représenté à genoux en habit de Cour.

118. *St.-Magloire.* Un Guerrier dans l'attitude du sommeil, tenant dans ses mains des pavots. Ce Bas-relief de bronze étoit sur le Tombeau d'André Blondel, Intendant des Finances, mort en 1558. Sa Veuve lui fit ériger ce Monument par Paul Ponce.

119. *St.-Eustache.* Le Christ au Tombeau; Bas-relief en pierre de liais, attribué à Daniel de Volterre, lorsqu'il vint à Paris en 1628 pourfondre le cheval de la statue de Louis XIII.

120. *St.-Germain l'Auxerois.* Quatre Anges;

figures de bronze fondues sur les modèles de Pilon.

121. *Minimes.* Le Christ au Tombeau, Bas-reliefs en pierre de liais, par Jean Goujon ; on reconnoît aisément dans ce Bas-relief l'Auteur de la Fontaine des Innocens.

122. *St.-André-des-Arcs.* Deux Cariatides en marbre blanc, par Barthelemy Prieur, provenant du Tombeau de Christophe de Thou.

123. *St.-Germain-l'Auxerrois.* Le Buste en marbre blanc de Pompone de Bellievre, surnommé le Nestor de son siècle, par le même Auteur.

* 124. *Maison des Jésuites.* Quatre Figures de grandeur naturelle, représentant les Vertus cardinales, la Foy, la Prudence, la Religion et la Charité. Quatorze Bas-reliefs allégoriques, représentant les triomphes de l'ancien et du nouveau Testament. Plus, trois petits Génies, portant différens attributs ; le tout exécuté en bronze, par Perlan, sous la direction et sur les modeles de Sarazin.

Ce Monument a été érigé par Jean Perrault en 1663, pour le cœur de Henry de Bourbon Condé.

125. *Même maison.* Deux Bas-reliefs ovales

en marbre blanc, représentant, l'un la Prudence, et l'autre la Force, par Sarazin.

126. *Même maison.* Deux Inscriptions en marbre blanc, ornées de groupes d'Enfans, par le même.

Ces Bas-reliefs proviennent d'un Monument érigé à Louis XIII, par Anne d'Autriche.

127. *Ste.-Croix-la-Bretonnerie.* Un Bas-relief ovale en marbre blanc, représentant une Femme dans la douleur, par Sarazin.

128. *Dames-Ste.-Marie.* Deux Enfans en cuivre doré, par le même.

129. *Calvaire du Marais.* Un petit Monument en marbre blanc, représentant la Force, qui tient un cœur à la main, élevé à Paul de Gondi, Duc de Retz, en 1679.

130. *St.-Jean-de-Latran.* Un Groupe en marbre blanc, représentant Jacques Souvre II, Commandeur de Malthe en 1667. Michel Anguier qui a exécuté ce Monument, a représenté le Commandeur au moment de sa mort; on remarque un Génie pleurant qui lui soulève le bras. Ce morceau est rempli d'expression.

131. *Même maison.* Un Groupe en marbre blanc, composé de la Vierge, Christ enfant et Jean, exécuté en Italie, par Anguier.

132. *La Sorbonne.* Un Christ plus fort que nature, exécuté en marbre, par le même.

133. *Même maison.* St.-Jean, par Cadene.

134. *Même maison,* La Vierge, par Lecomte.

135. *St André-des-Arcs.* La Statue en marbre blanc de Christophe de Thou, fils de l'Historien.

136. *Même lieu.* Les Statues en marbre blanc de Marie de Barbançon de Cany, sa première femme, et de Gasparde de la Chastre, sa seconde femme; l'une est de Prieur et l'autre de François Anguier.

137. *St.-Jean-de-Latran.* Deux Lions sculptés en marbre, par le même.

138. *St.-Germain-des-Prés.* La Statue couchée en marbre blanc de Guillaume Douglas Ecossais, mort en 1528 dans un voyage qu'il fit en Palestine La Statue est postérieure à ce tems.

139. *St.-Germain-l'Auxerrois.* La Statue couchée en marbre blanc d'Etienne d'Aligre, Chancelier en 1624, disgracié par le Cardinal de Richelieu en 1626, mort en 1635, par Anguier.

140. *Même lieu.* La Statue en marbre d'Etienne d'Aligre, Garde des Sceaux en 1672, représenté à genoux, mort à 85 ans en 1677, exécuté par le même Artiste.

141. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de

la femme Cœur, représentée à genoux, intéressante par son costume.

142. *St.-André des Arcs.* La Vierge, Statue en marbre, par Françin pere.

143. *De l'Oratoire.* Le Christ au tombeau, Bas-relief en cuivre, par Girardon.

144. *Capucins.* Ce Bas-relief a été moulé sur le précédent; on remarque dans les formes une rondeur qui n'est point dans l'original.

145. *St.-Germain-des-Prés.* Bas-relief en plomb, représentant une bataille donnée en 1661 par Casimir V, Roi de Pologne, contre les Moscovites en Lithuanie. Ce Roi, Religieux de l'Abbaye de St.-Germain-des-Prés, mourut à Nevers en 1672. Ce monument a été fondu sur le modele de Thibault, Frere convers de ce Couvent.

146. *Jacobins.* Bas-relief en bronze, représentant une bataille donnée au Duc Charles V en 1678 à Kochersberg en Alsace, par François de Créqui, Maréchal de France. Ce Bas-relief a été exécuté par Joly.

147. *L'Oratoire.* Deux petits Bas-reliefs en plâtre, esquisses de Michel Anguier.

148. *La Sorbonne.* Deux Bas-reliefs en cuivre, l'un représentant la Transfiguration et l'autre le Sacrifice d'Abraham.

149. *Des Feuillans.* Un petit Bas-relief en cui-

vre doré, par Renard, où l'on voit la Victoire qui présente Henry de Lorraine à la Religion, allégorie pour exprimer ses succès contre les non Catholiques.

150. Le Christ au Tombeau, Bas-relief en plâtre sous verre, exécuté par Duret.

151. *Même maison.* Petit Bas-relief en plomb, représentant les Disciples d'Emaüs, exquisse de Duret.

152. *St.-Roch.* Bas-relief en marbre, par Barrois, représentant une Descente de Croix.

153. *De diverses maisons.* Plusieurs petits Bas-reliefs estampés en cuivre.

154. *De St.-Gervais, et de la Sorbone.* Deux Christs en bronze, fondus sur les modèles de Girardon.

155. *St.-André-des-Arcs.* Une Femme dans l'attitude de la douleur, Bas-relief en marbre, par Girardon.

156. *Dames-Ste.-Marie.* Petit Monument en marbre, érigé à Felicité Brulart. La figure en marbre blanc a été exécutée par le C. Monot.

Colonnes de marbre précieux.

* 157. *Carmelites.* Quatre Colonnes de verd de mer de 8 pieds de proportion.

* 158. *Des Mathurins.* Quatre Colonnes de brocatelle d'Espagne, même proportion.

* 159. *Calvaire du Marais.* Deux *idem* en Ste.-Beaume, de 7 pieds.

160. *Ste.-Geneviève.* Deux *idem* en grosse brèche, de 10 pieds.

161. *Minimes.* Six colonnes cannelées en marbre noir.

DEUXIÈME PARTIE DE LA GALERIE.

162. *Ste.-Geneviève.* Un Bas-relief en pierre de liais, représentant Clovis, exécuté en 1100, lors des restaurations de cette Basilique, ordonnées par Robert, dit le Sage.

163. *St.-Merry.* Une Mosaïque, représentant la Vierge, Christ enfant, et deux Anges adorateurs, exécutée à Florence en 1500. Ce Tableau curieux a été apporté à Paris par un nommé David.

164. *Petits-Pères.* Une petite Mosaïque, représentant St.-Jerome dans le désert, copié d'après Dominiquin. L'original de ce Tableau se voyoit à la Galerïe d'Orleans.

165. *Val-de-Grace.* Mosaïque moderne, exécutée sur un fond de marbre noir.

166. *Ste.-Geneviève.* Le Christ portant sa Croix, Bas-relief, exécuté en pierre de Tonnerre.

167. *Célestins.* Deux Ornemens sculptés en

albâtre par Jean Cousin, provenant du Tombeau de Chabot.

168. *Même maison.* Deux petites Figures de marbre blanc, provenant du Tombeau de Louis d'Orleans.

169. *Carmelites.* Le Cardinal de Bérule, en marbre blanc de grandeur naturelle, représenté à genoux, dans l'attitude d'un Bienheureux, par Jacques Sarazin, posé sur un Piédestal enrichi de deux reliefs, dont l'un est le sacrifice de Noé lorsqu'il sortit de l'Arche, et l'autre celui de la Messe; sur le devant on voit deux Génies portant un chiffre. Ces Sculptures, ainsi que le Piédestal, sont de Lestocart, élève de Sarazin.

170. *St.-Denis.* Deux Figures en marbre blanc, plus fortes que nature, représentant, l'une la Tempérance, et l'autre la Prudence; par Paul Ponce.

171. Quatre Figures dans la proportion de 3 pieds et demi, représentant des Apôtres de Christ, par le même : le tout provenant du Tombeau de Louis XII. Ces Figures ont été mutilées par des malveillans.

172. *De l'Assomption.* La Vierge, Statue en marbre blanc, par un Auteur inconnu.

173. *Carmelites.* Deux Anges en cuivre doré, dans l'attitude de l'adoration, par Flamen.

174.

174. *St.-Germain-des Prés.* La Statue couchée en marbre blanc de Jacques Douglas, par Coïzevox.

175. *De l'Académie des Belles-Lettres.* Le Médaillon en bronze de Louis XIV, par Benoist.

176. *Même lieu.* La Statue en marbre blanc de grandeur naturelle, représentant, l'une la Prudence, et l'autre la Tempérance, par Michel Anguier, provenant du Monument érigé à la famille de Longueville.

177. *De l'Oratoire.* Le Cardinal de Berule, représenté à genoux devant un Genie qui lui tient son livre, exécuté en marbre par le même.

178. *Congrégation de St.-Etienne.* Un Christ de 20 pouces, pris dans un seul morceau d'ivoire. L'exécution en est précieuse.

179. *La Sorbonne.* Le célèbre Groupe en marbre des dessins de Lebrun, formant le Mausolée du Cardinal de Richelieu, chef-d'œuvre de Girardon, ayant dans son soubassement 14 pieds de long, sur cinq pieds neuf pouces de large, et formé de la Statue principale dans les proportions de six pieds, de deux figures de Femmes simboliques, proportion de cinq pieds trois pouces, et de deux Génies, proportion de deux pieds et demi. Cet ouvrage, parfait en Sculpture

pour son exécution, avoit déja été légèrement mutilé, avant son transport, par des ennemis des Arts qui avoient eu accès dans la Chapelle. Le Dépôt a perdu beaucoup d'objets en Peinture et Sculpture, qui ont été victimes de la barbarie, de l'ignorance et de la méchanceté, qui, sous des prétextes vains et spécieux, font disparoître et annéantissent des morceaux qui transmettoient à l'immortalité les talens de leurs Auteurs et la célébrité des Artistes Français.

Si l'on veut voir d'autres traits de la barbarie de ce genre exercés envers les Monumens des Arts, et exécutés par le parti ennemi de l'ordre, on peut consulter l'Instruction de la Commission Temporaire des Arts aux Notes des pages 68 et 70.

180. *Capucines.* Deux Enfans montés chacun sur un Lyon, Bas-relief en bronze de Girardon, venant du Tombeau de Louvois.

181. *Jésuites, rue Pot-de-Fer.* La Statue en marbre blanc de St.-Ignace, par Guillaume Coustou.

182. *Val-de-Grace.* Le Christ au Tombeau, Bas-relief en bronze doré, attribué à François Anguier.

183. *Blancs-Manteaux.* Deux petits Médail-

lons en marbre, l'un représentant le Christ et l'autre la Vierge.

184. *Maison de l'Auteur.* Deux Têtes de Meduse en bronze, exécutées par le C. Daujon, qui les avoit composées pour la Fontaine des Innocens.

Bustes.

185. *St.-André-des-Arcs.* Le Buste en marbre blanc de Jacques-Auguste de Thou, Historien, mort en 1617, par Barthelemy Prieur. Les vêtemens de ce buste sont en rouge antique, et le piedouche en jaune antique.

186. *St.-Germain-l'Auxerois.* Deux Bustes en marbre blanc, représentant, l'un François de Montholon, Gardes-des-Sceaux, mort en 1590, et l'autre, Jacques Montholon, fils du Président, Homme de Loi, mort en 1622. Ce dernier a publié un ouvrage sur les Plaidoyers.

187. *Grands-Augustins.* Les Bustes en marbre bre blanc de Nicolas Brulart et de sa femme. Nicolas Brulart fut célèbre en 1589 et 1598.

188. *L'Académie des Belles-Lettres.* Quatre Bustes en marbre blanc, exécutés par Girardon, représentant Apollon, Minerve, Mercure et Flore. Ces Bustes sont posés

sur des Consoles de marbre garnies de cuivre.

Colonnes précieuses.

189. *Des Feuillans.* Deux Colonnes de grand antique.
190. *St.-André-des-Arcs.* Deux Colonnes de marbre Ste-Beaume.
191. *Ste.-Geneviève.* Une Colonne de chipolin.
192. *Même maison.* Autre Colonne de même proportion en bleu salin antique.

Salle des Antiques.

* 193. *Jardin de Richelieu.* Une Statue antique, grecque, de grandeur naturelle, en marbre blanc de Paros, représentant un Bacchus, de la main droite tenant son Thyrse, et de l'autre une grappe de Raisin : sa couronne de lierre est d'une délicatesse et d'un fini inconcevable.

Cette Statue, que j'ai déterré pour ainsi dire de chez l'Héritière de Richelieu, rue de l'Union, Faubourg du Roule, étoit en morceaux et sur le point d'être vendue à vil prix, ainsi que les deux Esclaves de Michel-Ange, que j'ai remis depuis pour le Museum National. Ces chef-d'œuvres sont en Sculpture, aussi précieux que quelques Tableaux ignorés ou

cachés, que mon zèle pour les Arts que je professe, et mon dévouement à ma place, m'ont fait découvrir et restituer à la Nation.

194. *Même lieu.* Une Inscription grecque de 2 pieds de large sur un pied 3 pouces de haut.

195. *Même lieu.* Autre Inscription grecque d'un pied de large sur huit pouces de haut. Celle-ci est à moitié mutilée.

★ 196. *Même lieu.* Une Statue antique de grandeur naturelle, en marbre de Paros, copie faite d'après un antique Grec, représentant Méléagre.

★ 197. *Même lieu.* Une Statue antique de grandeur naturelle, en marbre blanc, représentant Junon.

★ 198. *Même lieu.* Une Statue antique en marbre de Paros, restaurée, de grandeur naturelle, que l'on croit représenter un Germanicus.

199. *Même lieu.* Un jeune Faune antique, de marbre de Paros, restauré en différens ndroits.

★ 200. *Même lieu.* Une Statue antique de grandeur naturelle, en marbre blanc, représentant Méléagre.

201. *Même lieu.* Une Statue antique un peu mutilée, de grandeur naturelle, en marbre blanc, représentant une Vénus.

L'on a quelques doutes sur l'originalité de ces deux dernieres Statues.

202. *De l'Académie des Belles-Lettres.* Un grand Bas-relief antique Romain, où l'on voit une jeune Fille tenant un enfant encore au maillot, qu'elle semble présenter à sa mère. Ce Bas-relief qui offre des perfections de l'art a été malheureusement mutilé.

203. *Même lieu.* Un petit Bas-relief, représentant une Femme enveloppée de son manteau.

204. *Même lieu.* Pierre sépulcrale en marbre, ornée d'un Bas-relief.

205. *Même lieu.* Autre Pierre sépulcrale en marbre, ornée d'un Bas-relief, d'ornemens, et chargée d'une Inscription.

206. *Même lieu.* Autre Pierre sépulcrale en marbre, ornée d'un Bas-relief, et chargée d'une Inscription.

207. *St.-Sulpice.* Un Tombeau en marbre blanc, orné de reinsseaux. *Antiquité du Bas-Empire.* J'ai fait poser ce Tombeau sur des têtes de Lions chimériques, exécutées en albâtre par Jean Cousin.

208. *De l'Académie des Belles-Lettres.* Deux Pierres quarrées, chargées de Bas-reliefs et d'Inscriptions ; Antiquités Celtiques trouvées dans des fouilles que l'on fit en 1711

dans l'Eglise dite Notre-Dame. (*Voyez Felibien*).

209. *Même lieu.* Deux Médaillons en plâtre sur lesquels sont plaquées de parties antiques.

210 *Même lieu.* Deux petits Masques en marbre.

211. *Jardin de Richelieu.* Le Buste en marbre blanc d'une Dame Romaine. Ce Buste est précieux ponr l'exécution et l'ajustement de la coëffure.

212. *Même lieu.* Le Buste en marbre blanc de Caracalla.

213. *Petits-Peres.* Deux petits Bustes en marbre blanc.

214. *St-Sulpice.* Un Vase en marbre gris veiné, orné de deux Mascarons qui lui servent d'anses. *Antiquités du Bas-Empire.*

Salle des Antiquités du moyen Age.

215. *St.-Germain-des-Prés.* La Tombe de Frédegonde, exécutée en mosaïque. Clotaire II fit ériger ce Monument à sa mère en 600. Cette mosaïque est formée d'une infinité de petites parties d'Emaux, disseminé dans un mastic préparé et coulé dans les contours de la Figure, sculptée dans une Pierre de

liais, dont les petits ornemens sont de cuivre.

216. *Même lieu.* Un Bas-relief en Pierre de liais, représentant Childebert. Ce Monument date du sixième siècle.

217. *Même lieu.* La Statue en Pierre de grandeur naturelle de Childebert, exécutée en 1200, lorsque Montrau, célèbre Architecte de ce tems, bâtit le Réfectoire de cette maison. Cette Statue est coloriée, usage qui remonte aux premières époques du Gouvernement, et qui s'est propagé jusqu'au seizième siècle.

218. *St.-Victor.* La Statue couchée en marbre blanc de Pierre Chanac, Evêque de Paris, mort en 1348, posée sur un Tombeau de marbre noir.

219. *Collège de Beauvais.* La Statue couchée en Pierre de liais, à l'exception du masque et des mains qui sont en marbre; distinction féodale du tems, d'un des Dormans, Fondateur du Collège de Beauvais en 1370, posée sur un Tombeau de marbre noir.

220. *Jacobins, rue St.-Jacques.* La Statue en marbre blanc d'un Guerrier couché, représentant Charles de France, Ier. des Valois, fils de Philippe IV, mort en 1325, posé de même que les précédents.

221. *Même lieu.* La Statue couchée en marbre blanc

blanc de Marguerite, fille de Philippe, Comte d'Artois, veuve de Charles de France, morte en

Il est bon d'observer que le costume des veuves de ce tems ressemble à celui de nos Religieuses, parce que les Femmes qui se destinoient au Cloître, prenoient alors le vêtement de veuve quand les Hommes conservoient le leur, et que depuis cette époque les Religieux et Religieuses n'avoient point changés de costume.

222. *Célestins.* La Statue couchée en marbre blanc de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V. J'ai posé ces deux Figures sur un Tombeau que j'ai orné de trois petits Bas-reliefs, exécutés en Pierre de liais en 1200, provenant de St.-Denis.

223. *Culture Ste. Catherine.* Deux Pierres gravées en creux, représentant la fondation du Monastère de Ste. Catherine du Val-des-Ecoliers en 1200, par les Sergens-d'Armes, après la victoire qu'ils remportèrent au Pont de Bovines. On y remarque ces Guerriers, Louis IX, en habit de Cour du tems, et les Religieux de ce Monastère.

224. *St.-Denis.* La Tombe en bois, plaquée de cuivre, émaillée, d'un des enfans de Louis IX.

225. *Pères de la Merci.* La Statue en Pierre de

liais, à l'exception du masque et des mains qui sont en marbre, de M. de Braque, Fondateur du Monastère des Religieux de la Merci.

Monumens du moyen-âge dont on ne ne connoît point les époques.

226. *St.-Martin-des-Champs.* Une Vierge en bois, assise, ayant le petit Christ sur ses genoux. Cette Statue ressemble à l'Isis des Egyptiens.

227. *Notre-Dame.* Squelette en albâtre, faussement attribué à Pilon. Les caractères placés sur un Bouclier qu'il tient de la main gauche, attestent ce que j'avance.
Ce Monument gothique étoit autrefois renfermé dans une boîte attachée à une tour, qu'on nommoit des Bois, qui étoit dans le Cimetière des Innocens. Il fut porté ensuite à Notre-Dame, où on le fit bronzer et restaurer par le C. Desenne, Sculpteur distingué.

228. *Des Madelonettes.* Petit Bas-relief en bois, peint et doré, représentant le Christ au Tombeau.

229. *Bernardins.* Une petite Vierge en marbre blanc.

230. *St.-Germain-des-Prés.* Autre Vierge de

même matière et de même grandeur. Ces deux Statues offrent des ressemblances si parfaites, qu'il est à croire qu'elles sont du même Auteur.

231. *Célestins.* Une petite Statue de Ste.-Geneviève, exécutée en albâtre pour Pierre de Luxembourg, Cardinal en 1386, mort en 1387 à 18 ans.

232. *Dames-de-long-Champs.* Deux Vierges en marbre blanc, décorées de broderies et autres ornemens en dorure. Deux autres Vierges en pierre de Tonnerre, ornée de même.

233. *St.-Denis.* Une Vierge en marbre blanc, de grandeur naturelle.

234. *St.-Germain-des-Prés.* Une Vierge en pierre de liais, de grandeur naturelle. Cette Statue a été coloriée.

235. *Petits-Pères.* Un Buste, dont le masque est de marbre. La coëffure et le corps sont en grais gris.

235. *St.-Denis.* Une Chaise, sculptée en bois.

237. *Même lieu.* Un Benitier en marbre, dont la forme est singulière.

Salle des Monumens depuis la renaissance des Arts.

238. *St.-Denis.* Colonne de Campan Isabelle, ornée d'un Chapiteau allégorique en albâtre.

Ce Monument a été érigé à Charles de Bourbon, Cardinal, mis sur le Trône en 1589 par le Duc de Mayenne, mort sans royauté en 1590. On connoît des monnoies frappées en son nom.

239. *Même maison.* Deux Statues en marbre blanc plus fortes que nature, l'une représentant la Justice, et l'autre la Force, provenant du Tombeau de Louis XII, par Paul Ponce, Sculpteur Florentin.

240. *Même maison.* Quatre petites Statues en marbre blanc, provenant du même Tombeau, exécutées par le même Artiste, représentant des Apôtres de Christ.

241. *St.-Germain-des-Prés.* Un Médaillon en bronze, orné de Mascarous et autres ornemens, représentant Charles-Quint, par Jean Cousin.

242. Une petite Statue en marbre, provenant du Tombeau de Chabot, représentant la Fortune renversée, exécutée en albâtre, par Jean Cousin.

★ 243. *Célestins.* Les trois Graces, prises dans le même bloc de marbre, chef-d'œuvre de Germain Pilon, hauteur quatre pieds trois pouces, porté sur un Piédestal triangulaire de trois pieds six pouces de haut, aussi en marbre blanc, orné de feuillages guillochés, palmètes et cartouches. Ce Groupe avoit été fait pour supporter une Urne, contenant les cœurs de Henri II et de Catherine de Medicis.

244. *Célestins.* Deux Statues en bronze, représentant, l'une la Paix, et l'autre l'Abondance, par Barthelemy Prieur, provenant du Tombeau d'Anne de Montmorenci.

245. *St.-Benoit.* Un Groupe, représentant la Trinité, exécuté, dit-on, en 1630, par Dupré. L'Abbé Dinoir, voulant personnifier le Verbe, fit ajouter la Colombe que l'on voit près de la bouche du Père Eternel.

246. *Jésuites, rue St.-Antoine.* Deux Médaillons en marbre blanc, l'un représentant la Justice, et l'autre la Charité, par Sarazin, provenant d'un Monument érigé à Louis XIII, par Anne d'Autriche.

247. *Célestins.* Deux Statues en marbre blanc, représentant, l'une la Force, et l'autre la Justice, par Michel Anguier, provenant du Tombeau de Longueville.

248. *Dames Ste.-Catherine.* La Statue en mar-

bre blanc de Sainte-Catherine. par Renaudin.

* 249. *Jardin de Richelieu.* Une Statue en marbre blanc de grandeur naturelle, représentant un Philosophe, copie d'après l'Antique faite par un Moderne.

250. *Même maison.* Un petit Groupe en marble blanc, représentant l'Amour et l'Amitié. Cette copie faite d'après l'Antique est attribuée à Legros. On remarque dans ce Groupe deux jambes antiques.

251. *Minimes.* Une Statue en pierre de Tonnerre, dans la proportion de six pieds, représentant la Force, par Desjardin.

252. *Même lieu.* Le Médaillon en marbre blanc d'Edouard-François Colbert, Ministre-d'Etat, mort en 1693, frère du grand Colbert. Ce Bas-relief est de l'exécution de Coïzevox.

253. *Blancs-Manteaux.* Une Statue de grandeur naturelle en pierre de Conflans, représentant la Vierge, par Vassé père.

254. *Noviciat des Jésuites.* La Statue en marbre blanc, dans la proportion de six pieds, de St.-François Xavier, par Guillaume Coustou.

255. *Carmelites.* L'Annonciation, Bas-relief en deux parties, bronze doré par Flamen.

256. *Même maison.* Un petit Bas-relief en cui-

vre doré, représentant la Nativité de Christ, par le même Auteur.

257. *La Sorbonne.* Deux petits Bas-reliefs en cuivre doré, l'un, représentant la Mâne, et l'autre une des Fêtes Juives, connue sous le nom de Pâque. Ces deux morceaux sont attribués à Anguier.

258. *St.-Sulpice.* Une Statue en pierre de Tonnerre, représentant le Christ, portant sa Croix, par Bouchardon.

259. *St.-Roch.* Un Médaillon en marbre blanc, représentant la Vierge, par Barrois.

260. *De l'Académie des Belles-Lettres.* Un Médaillon en marbre blanc, représentant Caylus, par Vassé fils.

261. *Dames-Ste.-Marie.* Une petite Statue en marbre blanc, représentant la Conception de la Vierge, par Challe.

262. *Des Madelonnettes.* La Vierge, terre cuite, par le C. Bridan.

263. *St.-Jacques-du-Haut-Pas.* Le Médaillon en marbre d'un personnage inconnu.

254. *St.-Roch.* Autre Médaillon *idem.*

265. *Célestins.* Deux Frises d'ornemens, exécutées en marbre blanc.

266. *St.-Gervais.* L'Hymen, éteignant le flambeau de la vie, exécuté en marbre, par le C. Pajou.

Bustes.

267. *St.-Germain-des-Prés.* Le Buste en bronze de Michel Letellier, Chancelier, célèbre par la révocation de l'Edit de Nantes, mort en 1685 à 83 ans. Sarazin est l'Auteur de ce Buste.

268. *St.-Germain-des-Prés.* Deux Têtes de Vieillards études, fondues de bronze, attribué à François Duquesnoy.

269. *Même maison.* Le Buste en bronze du Cardinal de Richelieu, par Girardon.

270. *Jardin de Richelieu.* Le Buste en marbre blanc de Lucius Verus, jeune, par Michel-Ange Slodtz.

Marbres précieux

271. *Des Feuillans.* Une Colonne de grand Antique de cinq pieds 10 pouces de proportion.

272. *St.-Landri.* Quatre colonnes de Breche verte antique, de cinq pieds 8 pouces.

273. *La ci-devant Abbaye de Montmartre.* Quatre petites Colonnes de marbre de Languedoc.

274. *St.-Sulpice.* Deux Vases d'albâtre, de forme ovale.

275.

275. *Même lieu.* Un Vase de marbre noir, incrusté en mosaïque, de forme ovale.

276. *Petits-Pères.* Un Vase en marbre, en forme de coquille.

Troisième partie de la Galerie.

Monumens du moyen-âge.

277. *Célestins.* Leon de Lusignan, dernier Roi de la Dinastie, de la petite Arménie, mort en 1393, représenté de grandeur naturelle, couché sur une tombe de marbre noir. Charles V, reçut dans sa Cour ce Prince malheureux, et lui procura par ce moyen un azile. On connoît des Médailles frappées en son nom.

278. *Chartreux.* La Statue couchée en marbre bre blanc, de grandeur naturelle, de Pierre de Navarre, Comte de Mortagne, mort en 1412.

279. *Célestins.* La Statue en marbre blanc, couchée sur une Tombe de marbre noir, de Jeanne de Bourgogne, Duchesse de Bethfort, morte en 1432.

280. *Chartreux.* Une Statue de Femme couchée, en marbre blanc, représentant Catherine d'Alençon, veuve de Pierre de Navarre, morte en 1462.

281. *Grands-Augustins.* Deux Statues en pierre de Tonnerre, l'une, représentant Philippe de Comines, Historien célèbre, mort en 1509. Il avoit pris pour devise: *Qui non laborat non manducet*, et l'autre Helène de Chambes, sa femme.

282. *Même maison.* La Statue couchée en albâtre de Jeanne de Comines, leur fille.

283. *Célestins.* Une petite Statue en albâtre, couchée sur une Tombe de marbre noir, représentant Renée d'Orleans Longueville, petite fille de Dunois, morte en 1515, âgée de 8 ans. Son Tombeau offre six Bas-reliefs, représentant des Sujets du martyrologe dans des pilastres ou arabesques du tems, le tout exécuté très-délicatement en albâtre.

Monumens depuis la renaissance des Arts.

284. *Célestins.* La Statue de Charles Maigné, Capitaine des Gardes-la-Porte de Henri II, en costume militaire de son tems, dans l'attitude du sommeil, fait en pierre, par Paul Ponce, en 1556. Le Cavalier Bernin, lors de son voyage à Paris, admira cette Statue précieuse pour le travail et le costume.

Cordeliers. La Statue en bronze d'Albert

Pio, Prince de Carpi, Antagoniste d'Erasme, mort à Paris en 1530, revêtu d'un habit de Cordelier, dans lequel il voulut être enterré. Erasme composa aussi-tôt l'enterrement séraphique, *Exequiæ Seraphicæ*. Marot, à cette occasion, dit dans sa seconde lettre du Coc-à-l'âne.

Témoin le Comte de Carpi,
Qui se fit Moine après sa mort. (*Piganiol*)

Paul Ponce l'a représenté au milieu de ses livres dans l'attitude de la lecture.

286. *Petits-Pères*. J'ai placé au-dessus de Carpi le Portrait de Didier Erasme, mort en 1536; copié sur bois d'après Holbeen.

287. *Grands-Augustins*. Le portrait de Gui-du-Faur, Seigneur de Pibrac, mort en 1584, peint sur bois, entouré de six Epitaphes de marbre noir, sur lesquelles sont de ses quatrains et l'abrégé de sa vie.

288. *St.-Denis*. Quatre Statues en marbre blanc, représentant des Apôtres de Christ, par Paul Ponce. Ces Figures, provenant du Tombeau de Louis XII, ont été mutilées par des malveillans.

289. *Célestins*. Deux Génies sculptés en albâtre, par Jean Cousin, venant du Tombeau de Chabot.

290. *Même maison.* Deux Génies en albâtre, posés sur un fond de marbre noir.

291. *Même maison.* Un Lion chimerique, en albâtre. Ces trois morceaux sont aussi de Cousin et tiennent du même Monument.

292. *Grands-Augustins.* St.-François dans l'attitude de recevoir les Stigmates, terre cuite de grandeur naturelle, par Germain Pilon. On voit ce modèle exécuté en marbre dans la Salle des Antiques au Louvre.

293. *La Ste.-Chapelle.* Quatre Anges en bronze, de 2 pieds de proportion, exquisses de Pilon.

294. *Grands-Augustins.* La Chaire de ce Monastère, composée de trois Bas reliefs, représentant la Samaritaine, St.-Jean, prêchant dans le désert, en deux sujets, et de six petites Cariatides, le tout exécuté par Pilon.

295. *Minimes de Paris.* Une Epitaphe de marbre noir, ornée de deux petits Génies en marbre blanc, par le même.

296. *St.-Eustache.* Un Vase en bronze, orné d'Arabesques, exécuté par Benevenuto Cellini. Il est posé sur des parties de marbre incrusté.

297. *St.-Adré-des-Arcs* Deux Figures académiques, exécutées en bronze, par Barthelemy Prieur.

298. *Célestins.* La Statue en marbre blanc de René Potier, Duc de Tresme, représenté à genoux armé de sa cuirasse; mort en 1670. On attribue cette Statue à Anguier.

299. *Même maison.* La Statue en marbre blanc de Marguerite de Luxembourg, femme du précédent, morte en 1645. Elle est représentée à genoux, son costume est intéressant.

300. *Même maison.* La Statue en marbre de Louis Potier, Marquis de Gèvres, fils de René et de Marguerite. Il est représenté à genoux et armé de pied en cap. Il mourut dans une expédition à l'âge de 35 ans, le corps couvert de 32 blessures.

301. *Même maison.* Un Bas-relief en bronze, sur lequel Louis Potier est représenté dans son dernier combat; on voit la Renommée qui annonce ses exploits et les parques qui vont trancher ses jours. Ce Bas-relief peut s'attribuer à Dupré.

302. *Même maison.* La Statue en marbre blanc de Louis de la Tremouille-Noirmoustier, mort en 1613, âgé de 27 ans. Il est représenté à genoux cuirassé.

303. *Des Feuillans.* La Statue en marbre blanc de Tristan de Rostaing, mort en 1691.

304. *Même maison.* La Statue en marbre blanc

de Charles de Rostaing, fils du précédent, mort en 1660.

505. *Même maison.* La Statue en marbre blanc de Claude de Laubespine, femme de Méderic Barbezier, morte en 1613, célèbre par sa vertu. Elle voulût que ses cendres et celles de son époux eussent un Tombeau commun.

506. *Même maison.* Un Bas-relief en plomb, représentant Minerve, offrant le Portrait en médaillon de Louis de Marillac, Maréchal de France. Marillac, malgré ses exploits, encourut la disgrace du Cardinal de Richelieu, et eût la tête tranchée le 10 mai 1632.

507 *Même maison.* Un Bas-relief en plâtre, représentant Henry III, accueillant le plan du Couvent de Paris. Ce modèle unique est attribué à Anguier.

508. *Même maison.* La Statue en marbre de Raymond Phelipeaux. Il est représenté à genoux.

509. *Célestins.* Deux Enfans de grandeur naturelle, sculptés en marbre blanc, par Michel Anguier, du Tombeau des Brissac.

510. *Même maison.* Un Groupe de marbre blanc, représentant Henri Chabot, mort en 1655. Anguier, l'Auteur de ce Groupe,

a représenté son Héros mourant, soutenu par deux Génies.

311. *St.-Denis-de-la-Chartre.* Un Bas relief en marbre, représentant le Christ, donnant la Communion à des Prisonniers, par Regnaudin.

312. *St.-André-des-Arcs.* Deux petits Pilastres en marbre blanc, représentant des branches et des fruits de cyprès.

313. *Dames-Ste.-Croix.* Deux petits Bas reliefs en cuivre doré, représentant, l'un, la Pénitence, et l'autre la Pâque des Juifs. Ces deux Bas-reliefs tiennent au style de Poussin.

314. *De l'Ave Maria.* La Statue en marbre blanc d'une Femme à genoux, représentant Charlotte de la Tremouille, femme de Henry-Bourbon Condé, mort en 1629.

316. *Même maison.* La Satue en marbre blanc d'une Femme à genoux, représentant Louise Budos de Monmorenci.

317. *Dames-Ste.-Marie.* Quatre Enfans en cuivre doré, par Sarazin.

318. *Carmelites.* Un Christ en cuivre doré, par le même.

319. *Chapitre Notre-Dame.* Un Christ en bronze, posé sur un fond de bois noirci, par le même.

320. *De l'Oratoire.* Un grand Bas-reliefs sculpté

en pierre de Tonnerre, représentant la Justice, tenant le Portrait d'un Magistrat. Ce relief est attribué à Anguier.

321. *St.-Landri.* La Descente de Croix qui ornoit le Tombeau de Catherine Duchemin, femme de Girardon, fameux Sculpteur. Cet Artiste fit ériger ce Monument à sa femme, sur ses modèles et dessins, par Nourisson et Lorrain ses Elèves, qui l'exécutèrent en marbre blanc.

322. *St.-André des Arcs.* Un petit Bas-relief en marbre, représentant les derniers devoirs rendus à l'humanité, par Girardon.

323. *Minimes de Passy.* Un Génie soutenant un Cartel en marbre blanc, par Vanclève.

324. *St.-Honoré.* La Statue en marbre blanc du Cardinal Dubois, représenté à genoux de grandeur naturelle, par Guillaume Coustou, et non pas par Bousseau comme l'annonce d'Argenville;

325. *Notre Dame de Lorette.* Un Médaillon et deux Enfans en marbre blanc.

326. *St.-Sulpice.* Deux Anges, de grandeur naturelle, servant de pupître, exécutés en bronze doré, sur le modèle de Bouchardon.

327. *Jacobins.* Monument érigé à Pierre Mignard, célèbre Peintre Français, mort en 1695. Mde. de Feuquière sa fille est représentée

sentée à genoux auprès du Buste de son père. Ce Monument exécuté en marbre est du ciseau de Jean-Baptiste Lemoine. Le Buste de Mignard est attribué à Desjardins.

328. *Céléstins.* Un Cippe de marbre blanc supportant une Urne de Lumachelle, entourée de branohe de cyprès, et couverte d'un voile, élevé à la mémoire des Vertus filiales et maternelles de M. A. Hocquart de Cossé, morte en 1779. Ce Monument a été exécuté sur les dessins du Citoyen Demoulin, Architecte.

329. *Grands-Augustins.* Une grande Épitaphe de marbre blanc, surmontée d'un Cartel en bronze, entourée de branches de cyprès, érigée à Bernard Cherin. Ce Monument à été exécuté par le C. Chardin.

330. Six petits Médaillons en marbre blanc, dont deux représentent Louis XIV, et l'autre, le grand Dauphin.

Peintures sur marbre.

330. *(bis) St.-Germain-l'Auxerois.* Monument érigé à Henriette Selincart, femme d'Israël Sylvestre, Graveur célèbre, morte en 1680. Lebrun, à qui cette femme étoit chère, l'a peinte à l'article de la mort, sur un fond de marbre noir.

331. *St.-Eustache.* Un grand Bas-relief, imitant le bronze, représentant la Charité, la Moisson et la Vendange, peint sur marbre blanc par le C. Sauvage.

Monumens en Bois.

333. *Ste.-Geneviève.* Quatre Figures de femmes, sculptées en bois, par Germain Pilon, dans la proportion de six pieds. Elles servoient à porter la châsse.

334. *Carmelites.* Un grand Bas-relief, représentant l'Apothéose d'Elye dans un char de feu, par Flamen.

335. *Du Val-de-Grace.* La présentation de Christ au temple, par Sarazin.

336. *Chartreux.* Un Lutrin en bois de forme triangulaire, haut de cinq pieds et demie, où se trouvent sculptées des Vertus bien grouppées et d'une belle exécution, surmontées d'un Enfant foulant aux pieds le vice. Dans les trois Bas-reliefs sont représentés des personnages de l'Écriture Sainte; tous ces objets sont remplis de grace et rendus avec beaucoup d'art, par Julience, qui exerçoit ses talens dans le commencement de 1700.

337. *Petits-Pères.* St.-Leon devant Attila. Ce

Bas-relief est une copie faite d'après celui d'Algardi, qui est dans St.-Pierre de Rome.

338. *Feuillans.* Une Vierge en bois doré, attribuée au ciseau de Sarazin.

339. *St.-Eustache.* Le martyre de Ste. Barbe, Bas-relief d'un Auteur moderne.

340. *Du Sépulcre.* Une Vierge sculptée en bois, par Vassé père.

341. *Petits-Pères.* Un Christ et son cadre orné de feuillages, fruits, etc; le tout en bois de Merisiers. L'Auteur est inconnu.

343. *L'Oratoire.* Six petits Bas-reliefs, provenant de la chaire de ce Temple, représentant plusieurs personnages de l'Ecriture-Sainte.

Bustes.

343. *Minimes de Passy.* Le Buste en bronze d'un d'Ormesson, par Paul Ponce. Ce Buste a été coloré.

344. *Feuillans.* Buste en marbre de Gaston de Rostaing.

345. *Même maison.* Buste en marbre de Antoine de Rostaing.

346. *Même maison.* Buste en marbre de Jean de Rostaing, fils d'Antoine.

347. *Même maison.* Louis-Henri de Rostaing, fils de Charles, ci-dessus décrit.

347 (*bis*). *Jacobins.* Le Buste en marbre de François de Crequi, Maréchal. (*Voyez le* No. 146.

348. *Cordeliers.* Le Buste en bronze de l'abbé Gougenot, homme de Lettres, par Pigal.

Colonnes et objets précieux.

349. *Des Feuillans,* Deux Colonnes en portor.

★ 350. *Célestins.* Deux Colonnes de brèche, dite d'Arabie, dorées.

351. *Même maison.* Trois Pilastres de marbre campan, avec des ornemens en marbre blanc, incrusté, venant du Mausolée d'Anne de Montmorency.

★ 352. *St.-Denis.* Un Fut de Colonne en marbre jaune, que l'on croit antique, surmonté d'un Chapiteau gothique.

353. *Grands-Augustins* Un Fut de Colonne en brèche violette.

354. *St.-Lazare.* Une grande Coquille, connue sous le nom de Tuilée, ayant servi de Bénitier, montée sur un rocher de marbre blanc.

QUATRIÈME PARTIE DE LA GALERIE.

355. *St.-Germain-l'Auxerrois.* Un Monument exécuté en albâtre, érigé à Louis Deponchier, mort en 1521 ; il est représenté couché et en habit de guerre du tems. Ce Tombeau précieux pour la délicatesse du travail est orné de cinq petites Figures, représentant des Vertus analogues au Christianisme, placées dans des niches, ornées d'arabesques.

356. *Même Monument.* La Statue couchée de Robert Legendre, femme dudit Deponchier, exécutée aussi en albâtre. Il est bon de remarquer qu'à cette époque, les Statuaires s'occupoient seulement des vérités de la Nature et la rendoient dans sa simplicité. Il y avoit à Tours un Sculpteur, nommé Juste, qui, vers ce tems, a exécuté beaucoup de Tombeaux de ce genre de travail ; mais comme il ne les a point signés, on n'a que des notions très-vagues sur ses productions.

357. *St.-Jacques-la-Boucherie.* Un grand Bas-reliefs en albâtre, représentant la mort de la Vierge ; plusieurs Figures de ce Monument qui a été très-mutilé par les malveil-veillans, sont de rond de bosse ; les détails

en sont fins et délicats. Ce travail paroît dater de 1400.

358. *Ste.-Geneviève.* La Résurrection de Christ, terre cuite de relief, par Pilon.

359. *Même maison.* Le Christ au Tombeau, terre cuite, par le même. Ces deux Monumens ne peuvent être considérés que comme des esquisses. Pilon fut quelquefois Imitateur du style de Primatice. Ce genre chiffonné dans les draperies, convenoit moins à la Sculpture qu'à la Peinture.

360. *Ste.-Geneviève.* Le Christ au Tombeau, Bas-relief en pierre de Tonnerre.

361. *St.-Germain-l'Auxerrois.* Deux Bas-reliefs en marbre blanc, l'un représentant la Justice, et l'autre la Paix, par Prieur.

363. *Minimes.* La Statue en marbre blanc de Diane de France, Duchesse d'Angouleme, représentée à genoux, par Boudin.

363. *Même maison.* Quatre Bas-reliefs en marbre blanc, représentant des Enfans, portant des Ecussons, sculptés, je crois, par l'Espingola.

364. *Même maison.* La Statue à genoux en marbre blanc de Madeleine Marchand, femme du Président Lejay.

365. *Ste.-Geneviève.* La Statue en marbre blanc de François de la Rochefoucault, Cardi-

nal, mort en 1645; a été exécutée par Philippe Buister. La queue du manteau, porté par un Enfant à moitié nud, a fait dire à Ste.-Foix, que Buister auroit dû donner une livrée à cet Enfant.

367. *St.-Germain-des-Prés.* Le Tombeau de Jean Casimir, Roy de Pologne et Religieux, mort en 1672. Balthasar Marsy a représenté ce Prince à genoux, abdiquant sa couronne et revêtu des habits du culte.

368. *St.-Eustache.* Monument érigé à Jean-Baptiste Colbert, Ministre-d'Etat, mort en 1683. Ce Ministre représenté à genoux en marbre blanc, de grandeur naturelle, revêtu des habits de l'Ordre du St. Esprit, est de l'exécution de Coïzevox. La figure de l'Abondance qui l'accompagne est aussi du ciseau de cet Artiste. La Fidélité qui est placée de l'autre côté, est attribuée à Tuby, ainsi qu'un Ange qui portoit un livre. Il a été mutilé par les malveillans. Le Cénotaphe est de marbre noir.

369. *Capucines.* Un Groupe de marbre blanc, sculpté par Girardon, représentant François Michel Letellier, Marquis de Louvois, Ministre et Auteur des ravages exercés dans le Palatinat, mort en 1691. Près de lui est une Femme dans l'attitude de la

lecture. Ce monument a été respecté par le Vandalisme.

370. *Même maison.* Monument que j'ai élevé à Jacques Rohault, Disciple et ami de Descartes, dont le cœur qui étoit à Ste.-Genevieve est déposé dans un Vase de marbre blanc, supporté par une colonne de Granit gris; il mourut en 1674. Il étoit le partisan le plus zélé du système de son ami, fondé sur les phénomènes de la Nature et non sur des spéculations.

371. *La Section de Guillaume Tell.* Quatre Bas-reliefs en bronze, provenant du Piédestal de la Statue de la Place, ci-devant des Victoires. Ces chefs-d'œuvres, composés et exécutés par Desjardins, représentent le passage du Rhin en 1672, la conquête de la Franche-Comté en 1668, la paix de Nimègue en 1678, et le Traité de la France avec l'Espagne en 1662.

372. *St.-André-des-Arcs.* Deux figures d'Hommes nuds, servant de Cariatides, en pierre de liais, par Anguier, provenant du Tombeau de de Thou.

373. *Même maison.* Deux figures de Femmes drapées, servant de Cariatides, exécutées en pierre de Tonnerre.

374. *Minimes.* Deux Statues dans la proportion

tion

tion de six pieds, exécutées en pierre de Tonnerre, représentant la Vierge et la Force, par Desjardins.

375. *Minimes.* Deux Statues dans la proportion de six pieds, exécutées en pierre de Tonnerre, par Desjardins, représentant l'une, la Méditation, et l'autre la Tempérence.

376. *La Sorbonne.* Une Statue Colossale en marbre blanc, exécutée par Michel Anguier, représentant la Vierge.

377. *St.-Jacques la Boucherie.* Un Médaillon en marbre, représentant St.-Jacques, par Coustou.

378. *Blancs-Manteaux.* Un Groupe en marbre blanc, représentant le Lieutenant-Civil, Jean le Camus, mort en 1710, représenté à genoux devant un Génie qui tient un livre ouvert, par Mazurier.

379. *St.-Germain-des-Prés.* La Statue en marbre blanc de Ste.-Marguerite, par Bourlet, Frère convers du Monastère de St.-Germain-des-Prés.

380. *Grands-Jésuites.* Une Statue de bronze doré, exécutée par Wanclève. Cette Statue couronne le Buste de Buffon.

381. *St.-Eustache.* Un Groupe en marbre blanc, par Jean-Baptiste Lemoine, représentant le Baptême de Christ, par Jean.

Ce Monument étoit placé originairement sur le Maître-Autel de St.-Jean en Grève.

382. *St.-Paul.* Une Vierge en marbre blanc, attribuée à l'un des Coustou.

383. *Des Feuillans.* Deux petites Statues en marbre blanc, sans nom d'Auteur, provenant du Tombeau de Barbezieu.

Bustes.

384. *Cordeliers.* Le Buste en marbre de Thomas Briçonet.

385. Le Buste en marbre d'Elbene Briçonet.

386. *Minimes.* Le Buste *idem* de Charles le Jay de Maison-Neuve.

387. Le Buste *idem* de Guillaume le Serat.

388. *Grands-Augustins.* Le Buste *idem*, représentant un Phelipaux.

389. *Célestins.* Deux Têtes de Femmes en pierre de Tonnerre, que l'on croit être des Portraits de la famille de Rostaing. Cette famille avoit une Chapelle aux Célestins, qui, dans beaucoup d'endroits, offroit des Bas-reliefs, pris sur pierre d'un très-bon goût, et d'une délicatesse étonnante.

390. *St.-Nicolas-du-Chardonneret.* Un Buste Colossal en marbre blanc, représentant un Magistrat.

391. *Cordeliers.* Un Médaillon en marbre, représentant M. et Mme. Gougenot.

Colonnes et Marbre précieux.

★ 392. *St.-Denis.* Deux Colonnes en porphyre de sept pieds de haut ; les Chapitaux sont en plomb. Ces Colonnes ont été chariées de l'Asie-Mineure du tems de Louis IX.

393. *Ste.-Geneviève.* Deux petites Colonnes de grand antique.

394. *Même lieu.* Une Colonne de Granit gris.

395. *Même lieu.* Une dite en campan Isabelle.

396. *Même lieu.* Une dite en marbre Afriquain.

397. *Port-Royal.* Un Vase d'albâtre oriental, de deux pieds de haut sur vingt pouces de diamètre. Vers le milieu de sa panse, dont la forme est applatie, il est garni de deux anses, pris dans le même bloc, au bas desquels se trouvent des caractères orientaux.

Ce Vase d'une forme lourde, est cependant intéressant pour les Artistes, afin de leur donner une idée du peu d'avancement des Sciences dans quelques contrées voisines de l'Europe.

Si l'on en veut croire la tradition de Port-Royal, ce Vaisseau a servi aux nôces de Cana.

Il est vrai que dans tous les tems il a fallu un miracle pour s'en servir ; car il pese au moins cinq cents livres.

398. *Célestins.* Deux petits Frontons en marbre blanc, ornés de détails, précieux pour l'exécution.

VITRAUX.

Echantillons des Vitraux, sur lesquels on trouvera des détails dans l'Ouvrage intitulé : De la Peinture sur verre.

399. Panneau de Vitres des Bons-Hommes de Passy.

400. Panneau de Vitres de l'Eglise du Temple, représentant un *Ecce Homo*, par Albert Durer.

401. Panneau de Vitres des Feuillans, représentant l'entrée d'Henry IV dans Paris.

402. Autre Panneau de Vitres des Feuillans, représentant la Pompe Funèbre de Don Jean de la Barriere, par Elye le Belge.

403. Morceau d'un Vitrail, provenant des Célestins.

J'espère par la suite exposer aux yeux des Amateurs une collection plus étendues des Vitraux.

Épitaphes intéressantes.

404. *St.-Germain-l'Auxerrois.* L'Epitaphe en marbre blanc de Seguin, célèbre Antiquaire.

405. *St.-Etienne-du-Mont.* L'Epitaphe en marbre de Blaise Paschal.

406. *St.-Benoît.* L'Epitaphe en marbre de Winslow, célèbre Anatomiste.

407. *Notre-Dame.* L'Epitaphe en marbre de la famille des Ursins.

408. *St.-Benoît.* L'Epitaphe en marbre de Vaillant, Médecin et Antiquaire célèbre.

409. *La Ste.-Chapelle-Basse.* L'Epitaphe en pierre, de Pilon, fils du Sculpteur.

410. *St.-Paul.* L'Epitaphe et le Médaillon en marbre de Jules-Hardouin Mansart, célèbre Architecte.

Dans la Cour.

411. *St.-Roch.* Deux Colosses, exécutés en plomb, par Falconet, représentant, l'un, Isaïe, et l'autre David.

412. *St.-Gervais.* Deux Figures en marbre blanc, l'une, représentant la Force, et

l'autre la Religion, exécutées par Mazeline et Hutrelle.

413. *Idem.* Deux Figures assises, représentant la Justice et la Force, exécutées en marbre, par les mêmes.

DE LA PEINTURE

SUR VERRE.

L'Art de la Verrerie date de la plus haute Antiquité. Pline dit que cet Art fut trouvé en Phénicie ; mais rien n'autorise à le croire, puisque ces Peuples ne nous ont laissé aucun Monument qui puisse constater qu'ils sont les Auteurs de cette découverte importante. Il n'en est pas de même des Egyptiens, dont nous voyons dans les Cabinets des curieux des objets d'art en Verre, comme Statues en Porcelaine, ustensiles propres au Culte, et surtout des plaques d'émaux, dont ils ornoient les bandelettes de leurs morts, comme on en trouve à l'entour de leurs momies.

Nous ne connoissons des Grecs aucun Monument de Verrerie ; cependant les Historiens s'accordent à dire, qu'indépendamment des

Faisceaux (*) de Verre aux usages domestiques, ils en avoient qui servoient à décorer leurs demeures, et que les Bibliothèques renfermoient entr'autres objets d'instruction, des Sphères, et des Globes célestes de Verre.

Les Monumens de Verrerie que les Romains nous ont laissés ne sont pas aussi précieux; mais la multitude énorme des Vaisseaux de Verre en différens genres, surtout de Lacrymatoires, d'Urnes cinéraires, et autres objets semblables, ne nous laissent aucun doute sur leurs connoissances dans cette partie. La régularité qu'ils mettoient, non-seulement dans les formes, mais encore dans les épaisseurs, annonce dans les procédés qu'ils employoient des moyens qui nous sont inconnus. Leurs Vaisseaux d'airain, quoique grands, sont aussi d'une délicatesse étonnante; ce qui autoriseroit à croire, que dans l'art de mouler ils avoit plus de talent que nous.

Quant à l'art des Vitraux ou de former des Verres plats, soit en table ou autrement, on a long-tems douté qu'ils en eussent; et s'ils en ont eu, rien ne prouve qu'ils en aient fait le même usage que nous; car tout le monde sait

(*) Ces Faisceaux étoient composés de plusieurs Tubes coulés, que l'on réunissoit au feu, et qu'après en avoir formé une masse, on scioit à volonté en façon de manche, soit pour faire des Vitres, soit pour d'autres objets.

que les Romains aisés, pour se mettre à l'abri des injures de l'air, se servoient à leurs croisées de pierres semi-transparentes, telles que l'albâtre en plaque mince, ou de feuilles de mica. Dans les ruines d'Herculanum, aucune des croisées ne s'est trouvée garnie de Verre en plaque.

Cependant le savant Caylus, dans son Recueil d'Antiquités, donne la description de Verres Romains, plus curieux dans leur genre que s'ils eussent été pris à des croisées, quoiqu'ils fussent plats. Un entr'autres étoit composé de zônes coloriées comme par assortiment. A une bande bleue succédoient des bandes de verd d'émeraude, de jaune, de bleu turquin, de blanc de lait et violet ou pourpre (1). Ces couleurs ne tiroient leur effet que du corps opaque qui étoit dessous; car la couleur verte avoit pour base le jaune, et le blanc en servoit au bleu. Ce morceau de verre pouvoit être vu dans les deux sens.

Les Romains avoient encore des morceaux de verre plus étonnans, qui ressembloient à des tranches coupées, à des Faisceaux de baguettes

(1) Je citerai pour exemple le moyen dont se servent les Lapidaires pour donner du feu ou des teintes coloriées à leurs pierres; ils y insinuent, en les montant, soit des plaques rouges, noires, jaune ou d'argent.

guettes

guettes d'émaux transparens, réunis en Vitraux par un gluten.

Nous connoissons de ces Peuples, des verres coloriés unis, qui receloient aussi des matières vitrifiées qu'ils disséminoient de différentes manières pour les employer. Tant de variété dans ces morceaux de verres déterminèrent Caylus, conjointement avec le C. Majault, (actuellelement encore Médecin à l'Hospice de l'Humanité) qu'il avoit associé à ses travaux chimiques, à faire des expériences aussi curieuses qu'intéressantes, qui leur donnerent des résultats semblables aux verres romains.

Le savant Winckelmann, dans ses Remarques sur l'Architecture des Anciens, rapporte, d'après Philon et Lactance, que sous les Empereurs Romains, les vitraux aux maisons étoient connus, et que dans Herculanum, il s'est trouvé des verres plats, sans entrer dans aucuns détails qui annonçassent qu'ils étoient fixés à des chassis, ou montés sur quelque meuble.

Il rapporte que chez le Cardinal Albani, on voit un dessin, que l'on dit antique, et auquel il n'ajoute pas foi, qui représente des édifices romains avec des fenêtres à vitrage.

Samuël Pitiscus, dans son Dictionnaire, *Lexicon Antiquitatum Romanorum*, ne parle en aucune façon des Vitres ou Vitraux ro-

mains, mais seulement de plaques d'albâtre transparent qui donnoient un jour doux, qui, selon moi, devoit ressembler à celui que procureroient des glaces doucies des deux côtés.

L'Auteur qui parle avec le plus de précision sur le verre plat des Romains, sans cependant croire qu'ils en fissent pour leurs fenêtres le même usage que nous, c'est Boze, à qui feu Soufflot, à son retour d'Italie, en avoit donné un morceau qui venoit d'Herculanum, qui avoit près de trois lignes d'épaisseur. Il étoit bien étendu, fort transparent, d'une couleur approchant du verd, et qui avoit évidemment été soufflé, puisque trois Cueilles (1) y étoient très-sensibles.

Tout le monde sait que le gendre de Sylla, Marcus Scaurus, pendant son édilité, avoit fait construire à Rome un Théâtre d'une magnificence extraordinaire, dont le second étage de la scène étoit incrusté de verre.

Les Romains tiroient aussi de Sidon du verre noir comme du jayet, qu'ils scelloient dans les murs de leurs chambres.

Pline dit en termes formels que les Anciens avoient le talent de peindre le verre de diffé-

(1) Les Cueilles, sont des espèces de creux ou matrices qui servent à placer un outil propre à retirer des creux les objets moulés.

rentes couleurs et d'imiter les pierres précieuses.

Néanmoins l'usage des vitres est beaucoup postérieur à la découverte du verre, et longtems nos ayeux ne reçûrent le jour que par des ouvertures qui n'étoient défendues des injures de l'air que par des volets de bois, ensuite par des chassis garnis de canneyas, de papiers, etc.

Ce qui fait qu'on ne peut reconnoître pour le moment les verres blancs qui doivent dater de la plus haute antiquité, c'est que l'œil ne peut appercevoir la différence d'un verre blanc de quelques siècles d'avec un verre blanc de quelques années.

Les Vitraux peints sont plus faciles à reconnoître, soit par les costumes qu'ils offrent, les légendes gothiques qui y sont tracées, les sujets qu'ils représentent, etc.

Mais en général, plus nous remontons dans les Vitraux gothiques, et plus nous appercevons qu'ils étoient d'une très-petite étendue. Les grands Monumens qui nous les ont transmis sont les Châteaux, les Palais et les Eglises. Je crois que dans ces derniers édifices, les Vitraux, ainsi peints, étoient d'une nécessité absolue, non-seulement pour retracer à l'imagination les sujets du culte, conserver un air de mysticité, mais encore préserver de l'action

du Soleil, des êtres réunis en plein jour dans un lieu où ils restoient long-tems, et qui religieusement ne pouvoient être privés de cet Astre bienfaisant; ce qui fut arrivé en y mettant, soit des volets, soit des rideaux.

St.-Jerôme, qui vivoit vers la fin du quatrième siècle, est l'Auteur le plus reculé qui parle de Vitres dans ses œuvres.

Grégoire, qui vivoit au sixième siècle, dit, en parlant d'un parti de Soldats ennemis qui entrèrent dans l'Eglise de St.-Julien de Brioude, qu'ayant trouvé la porte fermée, un de ces Soldats cassa le vitrage d'une fenêtre derrière l'Autel, et étant entré par là dans l'Eglise, il alla ouvrir la porte aux autres.

Le Poëte Fortunat, qui vivoit vers la fin du sixième siècle, dans une Description poétique qu'il fit alors de l'Eglise de Paris, aujourd'hui Notre-Dame, fait une description pompeuse des Vitres peintes.

Dans la vie de St.-Benoît Biscop, Abbé de Wirmouth, Monastère en Ecosse, où il mourut en 690, on apprend qu'ayant fait bâtir le Couvent de cette Abbaye, il vint en France chercher des Ouvriers pour lui construire une Eglise, et des Verriers pour lui clorre en vitres son Eglise et son Cloître. Car, à cette époque, les manufactures à vitres n'étoient pas encore connues dans la Grande-Bretagne. Bede, Dis-

ciple de Biscop, en parle aussi dans ses œuvres. Les plus anciens Vitraux que nous avons dans le moment avec certitude du tems, où ils ont été faits, sont ceux ci-après décrits.

Vitraux de St.-Denis, sous l'Abbé Suger.

On voit à St.-Denis des Vitraux que l'Abbé Suger fit poser vers 1150. Ils sont en général petits, et la partie qui reçoit la lumière se trouve doucie et comme apprêtée à recevoir un dessin; mais ces Vitraux, tout gothiques qu'ils sont, donnent toujours une idée de l'état du Dessin, de la Peinture et des Arts. Nous n'avons aucune notion des Artistes qui ont été employés à ces travaux par Suger. Déja six siècles se sont écoulés depuis l'exécution de ces Vitraux précieux que des barbares vouloient détruire.

Ce n'est que par la renommée que nous connoissons en France les talens de Cimabué, premier Peintre verrier connu. Il vivoit un siècle plus tard que les Artistes dont je viens de parler. Quoique le mérite de Cimabué ne fut pas au-dessus de celui de nos Artistes verriers qui alors n'étoient que les disciples d'autres maîtres, ses contemporains ont cependant rendu justice à son mérite, et ont sçu transmettre à la postérité son nom et l'époque de sa naissance, tandis que chez

nous les jaloux et les intrigans étouffent souvent le vrai mérite et ne laissent pas même à leurs compatriotes amis des Arts, la douce satisfaction de tracer dans l'Histoire leur nom ou ceux des Artistes qui les ont instruits. Je cite à ce sujet l'exemple de Jean Goujon et de Germain Pilon, les plus habiles Sculpteurs Français, vivant dans les siècles derniers. Ces Artistes pourroient être réclamés par toutes les Nations, car on ne sçait, ni où ils sont nés, ni où ils sont morts ; et sans les registres mortuaires des Paroisses, on ne pourroit savoir la date de leurs décès. Heureusement que pour la chronologie des Arts, il s'est trouvé une manière, pour ainsi dire immortelle, de trantmettre à la postérité, par la Peinture, des faits historiques, des allégories, etc. qui nous sont parvenus aussi frais que sortant des mains des Artistes, sans que le tems ait pu les atteindre, ou que des procédés souvent barbares, employés par des restaurateurs ignorans, les aient altérés.

Vitraux du Temple, par Albert Durer.

Les plus grands Vitraux qui viennent de l'Eglise du Temple, que j'ai réunis au Dépôt des Monumens, ne datent point de l'époque de cet édifice qui remonte vers 1160. Ils garnissoient vingt croisées de cette Eglise qui,

au premier coup-d'œil, inspiroit le respect.

Les Vitraux dont je parle sont composés et peints par Albert Durer, fondateur de l'école Allemande ; ils sont intéressans sous bien des rapports, et représentent les sujets les plus frappans de la vie de Christ, commençant depuis sa naissance, en le suivant jusqu'au tombeau. L'ordonnance en est grande, les compositions bien pensées et les développemens sont riches. Albert Durer, né coloriste, y a répandu beaucoup de chaleur et de vivacité. Les couleurs en sont belles et vigoureuses, le dessin correct, et l'architecture d'un bon genre. La fabrique dans sa partie y offre une curiosité rare, c'est la grandeur des pièces. Ces monumens immortels pour Albert Durer annoncent que le gothicisme alors commençoit à s'éloigner de la France.

Ils ont de remarquable que le verre en étant épais, et que l'Artiste, ayant voulu rendre sensible la prunelle de ses personnages, à fait creuser à l'outil et user avec le foret cette partie de l'œil. Cette méthode a été exécutée plusieurs fois, comme nous le verrons par la suite.

Vitraux de Ste.-Marie Egyptienne, vulgairement la Jussienne.

Les Vitraux de la Chapelle dite de Marie-Egyptienne, fondée vers 1250, sont d'un bon dessin, mais infiniment plus gothiques que les derniers. Ils ont beaucoup souffert, soit par les grêles, soit par vétusté. Le peu que j'ai réuni au Dépôt est curieux à conserver pour la partie chronologique de cet Art. Sur un de ces Vitraux, étoit représenté un trait assez piquant de la vie de cette Sainte : c'est le moment où elle se prostitua à un Batelier, pour payer son passage, dette qu'elle ne pouvoit acquitter, vû sa grande pauvreté. Ce paneau étoit un des plus curieux, digne même d'un Muséum, par rapport au sujet qui donnoit une idée exacte des mœurs du temps; mais en 1660, un Curé de St. Eustache le fit enlever, on ignore ce qu'il est devenu.

Vitraux des Célestins.

Les Vitraux de la Maison dite des Célestins, construite vers 1370, sont de différentes mains et de différentes époques; ce qui annonce qu'après avoir essuyé des dégradations, ils ont été refaits entièrement. Les plus anciens de ce Temple sont deux portraits peints dans la proportion de 18 pouces : l'un représentant

tant le Roi Jean, et l'autre Charles V, fondateur du Monastère. Ces deux Vitraux, exétés du tems de Charles V, sont précieux pour le costume : puis après viennent ceux de la Chapelle d'Orléans : toute cette famille y est représentée en pied. On y voit aussi François Ier. Henri II, Charles IX, etc. etc. L'exécution en est attribuée à Bernard Van Orlay, né à Bruxelles, et qui florissoit en 1535. Charles-Quint, protecteur de ses talens, le fit Surintendant des peintures et tapisseries de ses Etats. Ces Vitraux offrent des difficultés vaincues bien singulièrement. Dans un ornement où l'Artiste avoit besoin d'une draperie bleue semée de fleurs-de-lys, il s'est servi d'un verre, non pas bleu dans sa pâte, mais seulement bleu sur les deux faces, puis il a fait creuser dans son verre des fleurs-de-lys qu'il a peint en jaune, et après cette opération, il a ombré le tout comme il convenoit.

Jean Cousin a peint pour ce Monastère un Vitrail, représentant un calvaire, dont j'ai recueilli quelques débris : ce qui en reste fait regretter ce qui a été détruit; le dessin en est fier et vigoureux, la couleur belle et l'ajustement d'un grand style : on apperçoit aisément que ce maître étoit nourri des productions de Raphaël.

Vitraux de la Ste. Chapelle de Vincennes.

Les plus beaux Monumens de ce genre qui soient en France sont les Vitraux que Jean Cousin a peints dans la Chapelle de Vincennes. Depuis long-tems, je sollicite leur transport au Dépôt des Monumens, sans pouvoir l'obtenir : depuis ces demandes réitérées, ils ont éprouvé des dégradations affreuses. *(Vingt Statues antiques ont été coupées par morceaux).* Plusieurs de ces Vitraux ont été abymés par la grêle ; ils représentoient divers passages de l'Apocalypse. Ceux qui sont conservés sont au nombre de sept. Les deux plus beaux sont dans le sanctuaire ; la composition en est vigoureuse, elle représente la chûte du monde ou les approches du jugement dernier : la terre est ébranlée ; des flammes soulèvent les flots de la mer qui roulent des malheureux qui cherchent à combattre la mort qui veut les frapper. Des Anges au milieu des éclairs sonnent la trompette universelle. Ces contrastes sont frappans et touchent l'ame du spectateur. Chacun des sujets est divisé par des encadremens peints en grisailles, formant des voûtes de façon à donner de la suite aux sujets. On voit dans les angles du haut les chiffres d'Henri II et de Diane de Poitiers, et dans le bas des groupes de trophées

de guerre, ornés de salamandres. Les Vitraux de la Nef ont la même distribution ; ils représentent les portraits en pied de François Ier. et de Henri II, de grandeur naturelle. Au bas de l'un des deux, on voit la Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux.

Ces peintures sont sublimes ; elles ont plutôt l'air d'être exécutées sur la toile que sur le verre. Jean Cousin y a réuni et employé toutes les ressources de son Art. Son dessin semble être celui de Jules Romain ; sa couleur et son faire celui de Corrège.

Une fausse tradition annonçoit que Jean Cousin avoit exécuté ces peintures sur des cartons de Jules Romain ; c'est une erreur accréditée par des gens qui ne savent pas trouver dans les ouvrages des grands Maîtres ces traits fins de sensibilité qui les caractérisent, à n'en pas douter. Je suis heureux de combattre un bruit soulevé peut être du tems même de l'Auteur, par la jalousie des Artistes ses contemporains, et que depuis l'ignorance ou l'indifférence des Artistes a laissé parvenir jusqu'à nous. C'est une palme de plus que j'ai l'orgueil d'attacher à la gloire de Jean Cousin. Les membres du Conservatoire doivent à sa mémoire et à la gloire de l'Ecole Française le placement au Muséum de ces vîtres. Le Muséum doit être le Panthéon des Artistes.

On voit dans la Sacristie un Vitrail de cet Auteur, représentant l'Annonciation. Le style et l'exécution de ce Tableau sont dignes de cet Artiste.

Vitraux de Passy.

Les Vitraux des Minimes de Passy sont du tems de François premier. Plusieurs Artistes verriers ont travaillé dans différentes parties de cette maison. Les plus beaux et les plus remarquables sont ceux qui étoient placés dans l'Eglise : aussi, ont-ils été les plus maltraités. Depuis le départ des Religieux, les passans se faisoient un plaisir de lancer des pierres dans ces chefs-d'œuvres. Je ne puis leur assigner un Auteur, mais correction du dessin, grand style et belle couleur ; tout annonce qu'ils ont été exécutés sur les cartons d'un Artiste Italien. J'espère sous peu faire rétablir un des plus beaux panneaux, pour donner un échantillon de ce Monument que l'ignorance a détruit.

Ceux du Réfectoire paroissent avoir été exécutés antérieurement à ceux dont je viens de parler : le caractère du dessin et les idées libres que l'Auteur s'est permis d'y exécuter, tout m'autorise à l'affirmer ; aussi ont-ils été plus ménagés.

Le Cloître étoit orné de Vitraux précieux ;

il n'en est pas resté le moindre vestige : comme ils étoient placés à hauteur d'homme, les ignorans ont eu peu de fatigue à les briser. Ceux du Cloître des Chartreux de Paris ont éprouvé le même sort.

Pourquoi le rapport du Citoyen Grégoire et les Décrets protecteurs des Monumens n'ont-ils pas été promulgués dix mois plus tôt ? Sous prétexte de patriotisme, des agens désorganisateurs ont détruit pour plus de dix millions de Monumens dans l'arrondissement du Département de Paris. Il est tems que ces dilapidations cessent et que le vœu conservateur du Comité d'instruction publique soit satisfait.

Les dilapidations exercées sur les Monumens des Arts ont encore lieu. Je citerai pour exemple effrayant les destructions affreuses exercées dans la ci-devant Abbaye de Saint-Denis, que dix siècles s'étoient plûs à enrichir de leurs productions. Tout y est ravagé, malgré les sollicitudes de la Commission des Arts qui, à plusieurs reprises, y a envoyé des Commissaires conservateurs. Pour arracher les grilles, on a brisé sans ressources les marbres précieux du Sanctuaire : des Balustrades en verd de mer; des grands panneaux en grand antique, marbre extrêmement rare; le Sarcophage de Dagobert,

en lumachelle, a été réduit en petit morceaux; j'ai eu soin d'en réunir les débris, et dans ce moment je le fais restaurer; plus de trente dalles de marbre noir de 8 pieds ½ sur 5 pieds de large, ont été réduites en plus de 40 morceaux; des pavés mosaïques, exécutés dans les douzième siècle, ont été arrachés. Dernièrement encore, n'a-t-on pas voulu détruire les Vitraux antiques pour en retirer environ 600 liv. de plomb (1), soit disant pour faire des balles. Enfin, la faulx du tems, qui toujours travaille pendant vingt siècles, n'auroit pas détruit ce que six mois de barbarie ont perdu. La Commission des Arts, à qui la postérité devra beaucoup, a heureusement porté sur le champ sa main préservatrice sur ces Vitraux, les plus anciens que nous connoissions.

Quant aux Monumens précieux, je les recueille avec soin, et je dispose tout pour leur conservation.

A Montmorenci, même dégradation, etc. etc. Le Tombeau d'Anne de Montmorenci, par

(1) En 1527, lors du sac de Rome par le Connétable de Bourbon, les Vitraux, peints au Vatican, environ quinze ans auparavant par Claude, Peintre sur verre, furent brisés pour faire des balles de mousquets; ce sont les propres termes de l'Auteur de l'Abeccdario Pictorico, article Claude, page 118.

Mà la disgrazia del sacco di Roma porto che fussero infranti i vetri dalli nemici per levare il piombo da formare palle da moschetto.

Prieur, et les 4 Colonnes de brèche verte antique ont été heureusement respectées.

La régénération des Arts en France s'est faite sous François Ier. Beaucoup de Châteaux et de Temples ont été achevés sous son règne, et beaucoup de beautés sans nombre dans leurs Vitraux, tels que ceux de St.-Victor, où se voit l'Histoire de l'Enfant Prodigue, ceux de St.-Lazare, et autres peints par Robert Pinaigrier.

Vitraux d'Ecouën.

Les Vitraux du Château d'Ecouëen, représentant l'Histoire de Psyché, exécutés sur les cartons de Raphaël, sont maintenant au Dépôt de Nesle; c'est à leur conservateur à les décrire.

Le Pinaigrier, dont j'ai parlé plus haut, a peint beaucoup de Vitraux à Paris : les principaux sont à St.-Jacques-la-Boucherie, à St.-Etienne-du-Mont, à Ste.-Croix, dans la Cité. Ceux-ci, malgré mes observations, ont été détruit à St. Merry et à la Madeleine en Cité. Il avoit aussi peint ceux de St.-Barthelemy.

L'Histoire dit que Lebrun et Mignard alloient admirer à St. Medard (je ne sais dans quelle Chapelle) d'anciens Vitraux pour la correction de leurs dessins et la pureté de leur style.

Vitraux de St.-Gervais.

Les Vitraux de ce Temple sont précieux : trois Artistes fameux y ont laissé de leurs productions. Jean Cousin a peint en 1586 les Vitraux du Chœur ; les plus beaux sont le martyre de St.-Laurent, la Samaritaine conversant avec Christ et le Paralytique. Un de ces Vitraux a été détruit.

Les autres Vitraux moins précieux sont de Pinaigrier, ci-dessus cité, et n'ont rien de piquant, et sont encore sur place, ainsi que ceux de Jean Cousin. Pinaigrier a peint dans la Cathédrale de Chartres plusieurs Vitraux signés de 1527 et de 1530.

Le Sueur, employé à la décoration d'une des Chapelles du Temple, dit St.-Gervais, dont on remarque un Tableau, représentant Christ porté au Tombeau, (Tableau que j'ai fait restaurer) qui, maintenant est au Museum, a fait peindre sur ses desseins en 1651, par Perrin, trois panneaux, représentant le Martyre de St.-Gervais, celui de St.-Protais, et une fuite en Egypte. Ils ont été exécutés en grisaille. Ces trois morceaux ornés d'arabesques du même Auteur, ont été réunis par mes soins au Dépôt des Monumens.

Vitraux

Vitraux de St.-Paul.

Les Vitraux du Temple de St.-Paul remontent vers 1430. On en voit un assez curieux d'un appellé Herron, représentant Adam et Eve; son exécution est un peu gothique.

Ceux des Charniers, maintenant réunis au Dépôt, ont été peints d'abord par Robert Pinaigrier, et ses fils Jean, Nicolas et Louis; par Desaugives ou Percher, Perrier et d'autres, auxquels Vignon, le père, avoit fourni les dessins, tels que ceux que l'on voyoit à l'Ave-Maria et dans d'autres Temples.

Vitraux de St.-Etienne-du-Mont.

Les Vitraux de St.-Etienne-du-Mont, peints par Robert Pinaigrier, offrent une des plus riches collection qui soit sortie de son pinceau. Ils ont été sauvés de la barbarie, et sont tous au Dépôt.

Vitraux des Feuillans.

Les Tableaux qui étoient placés au centre des Vitraux du Cloître des Feuillans, rue St.-Honoré, représentent des Sujets de la vie de Jean de la Barriere; les plus beaux, au nombre de 12, ont été faits par Benoît Michu en 1709, sur les dessins de Mathieu Elye, Peintre Flamand. Les autres sont médiocres, tant pour l'exécution que pour leur invention. Les cadres datent de 1711, et ne sont pas d'une main aussi

habile. Tous sont au Dépôt; ils n'ont éprouvés que de légères mutilations. Le Portrait de Henry IV, qui y étoit représenté en pied en habit de Cour, a été dérobé.

Vitraux de la Chapelle de Versailles.

Les Vitraux de la Chapelle de Versailles sont à peu-près du même tems, et présentent la même exécution.

Vitraux du Parc de Versailles.

En 1740, sous Gabriel, Architecte, Desosier, Peintre sur verre, exécuta dans le Parc de Versailles, sur les vitres du Bosquet, dit du Dauphin, plusieurs sujets et emblêmes analogues à ce Bosquet.

Vitraux de Notre-Dame.

En 1726 la Rose du Temple de Notre-Dame, du côté de l'Archevêché, fut construite à neuf, ainsi que ses Vitraux. En 1781, on en fit autant à la Rose au-dessus de l'orgue. Les deux plus belles que l'on puisse voir pour la variété des couleurs, sont celles de l'Abbaye de St.-Denis. Elles sont émaillées des plus vives couleurs.

En 1755, les deux frères, Pierre et Jean Le Vieil, Peintres en verre et Vitriers de Paris, ont refait dans Notre-Dame les Vitraux ornés de Peintures, qui sont du côté du midi. Un de

ces Artistes a publié un ouvrage sur l'art de la Peinture sur verre.

De la pratique de la Peinture sur verre.

Si l'on vouloit à présent exécuter des Vitraux comme on en faisoit autrefois, on y parviendroit très-aisément; car les substances dont on se sert pour peintre l'émail, à l'exception cependant que les teintes doivent être plus fortes; que toujours dans les endroits ombrés on est obligé de peindre le verre de deux côtés, tels que pour les barbes, les cheveux, et les draperies foncées, ainsi qu'on sera à même de le vérifier sur les Vitraux que j'ai mis en évidence dans le Dépôt.

Voici la manière d'exécuter de grands ouvrages de Peinture sur verre.

On commence par tracer le dessin général sur des cartons assemblés de la même grandeur que doit être le Tableau. Ensuite on partage les cartons en autant de parties qu'il doit y avoir de pièces de verre, et on leur donne précisément la même forme. On met sur chaque pièce de carton un numero que l'on repète sur le verre. On applique la pièce de verre blanc, si c'est pour des carnations, ou coloriée, si c'est pour des vêtemens, sur la partie du dessin que l'on veut représenter, puis on trace avec le pinceau les contours et les ombres qu'on

apperçoit à travers le verre. Le tout étant terminé, on le passe au four, pour que le feu, en les faisant rougir, parfonde les couleurs et les rendent inaltérables à toute espèce d'agent.

Les matières qui entrent ordinairement pour colorier les grands carreaux de verre, et qu'on jette dans leurs creusets avant de les en retirer, sont toutes tirées du règne métallique.

Le cobalt sert pour le bleu.

Les différentes nuances de rouge, de brun, de brun-maron, se font avec des chaux de fer portées à différens degrés.

Le brun rouge se fait aussi avec de la chaux de cuivre, obtenue lorsque les Chaudroniers, pour des travaux quelconques, plongent des barres de cuivre rouge dans de l'eau.

Le verd s'obtient aussi du cuivre dissous par des acides végétaux, ou dissout par d'autres acides, mais précipités par de l'alkali fixe.

Les verres de couleur pourpre se font avec de la chaux d'or. Un grain d'or colore vivement quatre cens parties de verre.

Les chaux d'argent sont aussi teignantes et donnent le jaune, qui se fait aussi avec de la chaux de plomb unie à de l'antimoine.

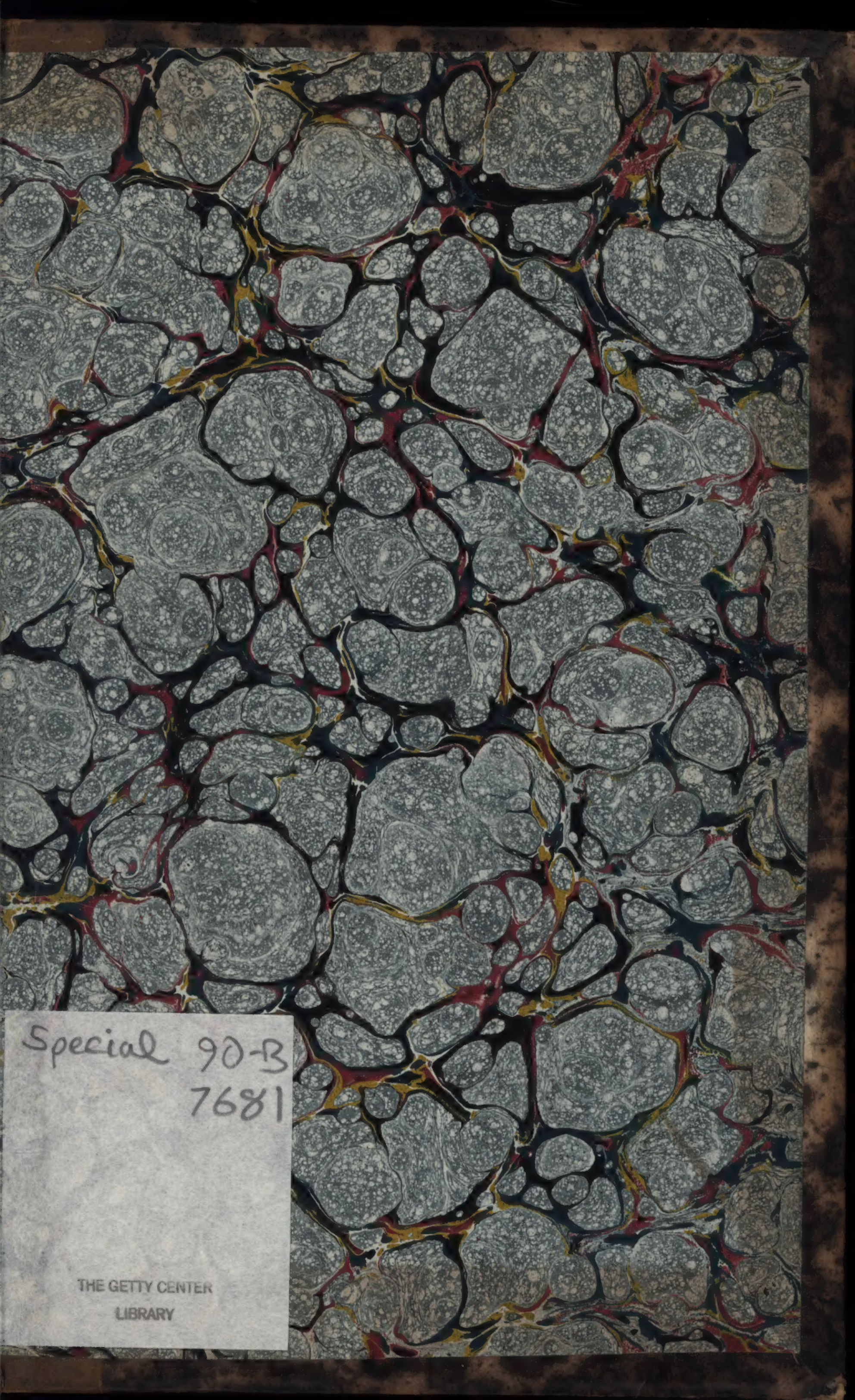
Le violet s'obtient d'une substance minérale appellée manganèse.

Les Verres ainsi préparés, reçoivent de l'Artiste le dessin des cartons, les ombres, les demi-teintes, puis on repasse le tout au feu (1).

(1) Le C. Ledru, fils, Chymiste distingué, a obtenu d'après cette pratique des résultats très-satisfaisans.

FIN.




Special 90-B
7681
THE GETTY CENTER
LIBRARY

